

Sommaire

P3	Editorial	P15	Communiqué suite à l'assassinat de George Floyd
		P16	Mer de Chine méridionale et Indo-Pacifique :
P4	Hommage des enfants de Paul Fromonteil à leur père		comment garantir une sécurité commune ?
P5	Hommage de Nguyen Thiep, ambassadeur	P18	Parrainages du comité local de l'Hérault de l'AAFV
	du Vietnam		
P6	Hommage de Gérard Daviot, Président de		Culture
	l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, à Paul	P19	Le laboratoire BCG de l'Institut Pasteur d'Ho Chi
	Fromonteil, lors de ses obsèques		Minh-Ville
	_	P21	L'enfant et les bruits de la guerre
	Actualités	P24	La campagne Ho Chi Minh au cœur de Paris
P8	Le Covid-19 : efficacité et solidarité de nos amis	P26	Séculaire et actualités
	vietnamiens	P27	Vietnam. L'éphémère et l'insubmersible
P9	Projets et activités de contrôle et de prévention du	P27	Une histoire particulière
	Covid-19	P28	Fête de la Musique
P10	Dons de masques	P29	Le district de Mau Cang Chai de la province
P11	Tremplin pour le Vietnam		de Yen Bai
P15	Lettre de Tran To Nga à ses amis	P30	Nha Trang, la perle de la mer de l'Est



PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN: 1769-8863 Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2020 – 4 € Commission paritaire: N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère – 93100 Montreuil Tél.: 0142874434 francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication:

Gérard Daviot

Rédacteur en chef:

Jean-Pierre Archambault

Comité de rédaction :

Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Patrice Cosaert, Bernard Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho, Louis Reymondon, Annick Weiner.

Régie publicitaire:

HSP - 0155693100

Mise en page: La Fourmi & Epsilon

Impression: LNI

En 1^{re} de couverture, une tour à Ho Chi Minh-Ville, photo de Thiery Beyne. 4^e de couverture, photos de Sébastien Laval

L'ÉDITO

Notre cher ami Paul Fromonteil est décédé le 8 juillet 2020. Une immense tristesse. Paul Fromonteil était né le 28 octobre 1930.

Paul était vice-président de l'AAFV chargé de la coopération décentralisée et membre du Bureau national.

Une figure majeure de l'AAFV et un homme charmant, un grand personnage et un ami nous a quittés. Les témoignages convergent. Paul nous manque. Tous les amis disent leur chagrin et combien sa disparition les a affectés. Terrible. Curieuse impression et émotion. Pour nous tous, Paul était devenu presque immortel! On finissait par oublier que ça pouvait arriver un jour. Alors, quand on réalise, vient la tristesse. Puis les souvenirs qui se bousculent.

Esprit fin et rigoureux, sa discrétion et sa persévérance inspiraient à tous le plus grand respect. Il a marqué chaque bureau national et chaque conseil national de l'AAFV de sa présence, de son esprit d'ouverture et de ses analyses toujours très pertinentes et sensées avec le calme dont il ne se départait jamais, toujours très écouté.

Il aura été la figure du militant modèle, engagé jusqu'au bout dans les causes qui lui tenaient à cœur, notamment le Vietnam. Il fut un militant pacifiste et anticolonialiste.

Nguyen Thiep, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, « n'oubliera jamais sa personnalité, son engagement politique et culturel, son esprit d'ouverture et d'initiative, son amour infini pour le Vietnam - son pays d'adoption. » (1) Nguyen Ngoc Son, ambassadeur de la RSV au Chili, précédemment ambassadeur de la RSV en France, se dit « bouleversé par la disparition d'un grand et fidèle ami du Vietnam, qui est une grande

perte pour l'AAFV et ses amis vietnamiens.» Pour Nguyen Thi Bich Hue, ambassadrice de la RSV en Italie, «un grand ami du Vietnam est parti».

Paul a marqué de son empreinte la fraternité et la solidarité entre les peuples vietnamien et français.

Dès son engagement au PCF à l'âge de 17 ans, Paul Fromonteil fut un militant internationaliste actif contre les guerres d'Indochine et d'Algérie. En février 1950, il milite contre la guerre d'Indochine aux côtés de Raymonde Dien, avec les cheminots d'Indre-et-Loire.

Arrêté, matraqué et condamné pour violences à agent à 15 jours de prison et interdiction de séjour dans la ville de Tours, il se fixe à Poitiers. Il animera la révolte des appelés en Algérie qui occuperont leur caserne. Il est à l'origine de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie (Fnaca).

Puis ce sera à nouveau la solidarité avec le peuple vietnamien dans son combat héroïque et victorieux contre l'agression des États-Unis, pour son indépendance nationale, sa réunification et sa liberté. Puis viendra le temps de l'aide pendant l'embargo des pays occidentaux qui durera jusqu'en 1994. Et toujours la solidarité avec les victimes de l'Agent Orange-dioxine.

Vice-président de la coopération décentralisée, il a longtemps porté ce beau dossier de l'AAFV ⁽²⁾. Pour lui, comme il aimait à le dire, cette coopération ne pouvait avoir de sens que si elle permettait des avancées significatives pour le peuple vietnamien. Ce qui fut et est le cas. Il inscrivait ses réflexions et son action dans l'approche qu'il convenait d'avoir sur le Vietnam, à savoir porter un regard nouveau sur son évolution, ses enjeux, ses défis, sa

place dans le monde et ses perspectives d'avenir.

Militant fidèle depuis de longues années, Paul était un pilier de notre association (3). Sa disparition est une grande perte pour l'AAFV dont il veillait à ce que tous les amis du Vietnam puissent s'y retrouver et s'y exprimer librement. Il restera dans nos mémoires comme une grande figure de l'internationalisme. Amour du Vietnam, connaissance du Vietnam, jusqu'au bout.

Paul Fromonteil fut vice-président du Conseil régional de Poitou-Charentes et maire-adjoint de Châtellerault (Vienne). Et il était président de l'Amicale des vétérans du PCF. Et... Il avait une conscience très aiguë de l'engagement.

Il n'a jamais cessé ses activités militantes, soucieux de participer utilement au changement de société. Il venait de publier un livre «100 ans d'Histoire du PCF dans la Vienne». Il me l'avait offert à la fin du bureau national du 3 juillet dernier. Je comptais lui demander une dédicace lors de notre prochaine rencontre. Elle n'aura pas lieu...

Salut ta toi Paul (comme tu avais l'habitude de clore nos conversations téléphoniques).

Jean-Pierre ARCHAMBAULT Secrétaire général de l'AAFV

(1) voir page 5
(2) voir notamment Perspectives n° 108, pages 3 à 9: 2018, France-Vietnam Des relations et des coopérations multiples https://www.aafv.org/perspectives/perspectives-numero-108/
(3) voir page 6 l'hommage de Gérard Daviot, président de l'AAFV, lors des obsèques de Paul Fromonteil.

Hommage des enfants de Paul Fromonteil à leur père

out d'abord, merci de ces évocations de l'homme public qu'était Paul. Ses engagements, il y tenait fortement.

Paul, jeune homme de la Libération, alliait la force du Massif central avec celle de la ville de Tours. Poitiers lui a permis de rencontrer Jeannette, avec une simi-

litude limousine, politique et d'ouverture culturelle. Dans les années 1950, ils sont devenus parents de nous quatre, lui fut appelé en Afrique du Nord, et ensuite, eux deux, enseignants, se sont établis à Châtellerault.

Paul, jeune homme de la Libération, alliait la force du Massif central avec celle de la ville de Tours. Poitiers lui a permis de rencontrer Jeannette, avec une similitude limousine, politique et d'ouverture culturelle.

Après les motos 125 et 175, l'auto convenait mieux à une famille de six, et à l'activité militante avec beaucoup de voitures modestes mais aussi deux voitures plus cossues comme une Jaguar de collection et, dans les années 2010, la Velsatis, sa Velsatis qu'il vantait tant.

Nous étions nés avec le Baby-Boom. Là où nous vivions, la colline d'en face surplombait Châtellerault et les Minimes ruisselaient d'enfants. Dans l'environnement enseignants et PCF, nous avons grandi aux Minimes et au lycée Berthelot, face au pont Henri IV, mais aussi à Chincé, au petit-Bordeaux, à Naintré, à Gouex, à Adrier, à la fête du PCF, fête de l'abattoir, tout près d'Antran, et... Si nous n'écoutions pas les discours politiques, nous percevions dans nos jeux l'ambiance solidaire de rassemblements chaleureux. Parfois une campagne électorale mettait notre nom sur bien des poteaux. Votez Fromonteil. Paul est devenu responsable PCF 86 avec le 140 grand-rue. Après Mai 68, nous avons rejoint Poitiers, et les allers-retours entre Poitiers et Châtellerault se sont faits dans l'autre sens, vers Châtellerault.

Avec l'ascension mitterandienne, le PCF plafonnait... Les parents de Paul lui conseillaient un peu de «changer d'étiquette», ce qui l'irritait quelque peu... et cela se terminait par un «vous êtes

formidables » de notre grand-père. Avec toute la subtilité et les sens multiples de l'adjectif. Poursuivant sur ses convictions, notre père accepta d'assurer un secrétariat politique de G. Marchais et quelques missions parisiennes. Le partage avec Paris prit pour nous la forme d'un petit pied-à-terre T2 locatif à Ivry que Danielle et Gilles ont d'ailleurs uti-

lisé en début de carrière.

À Poitiers, les soirées étaient parfois «Papa où t'es?»... mais la maison de campagne, acquise en 1964 à La Davière, permettait à la famille de se ressourcer.

Réunion ou Fête de

l'Humanité, il t'arrivait

de perdre quelques

papiers/clefs ou agenda,

téléphone... À ce propos

de mobile et d'ordinateur,

avec l'informatique, le

face-à-face t'était très utile

mais pas très très facile.

Et comment ne pas dire que Papa était très heureux de la reprise de cette maison par Gilles et Eva. Et où il y passait longuement la tondeuse auto-portée.

En 1983, les régions ont capté ton intérêt Paul: ce Poitou-Charentes dont tu étais « fan », parfois même avec une très légère exagération. Élu régional, tu as donc ajouté un badge à tes clefs et cartes. Tu as découvert le confort d'avoir un véritable secrétariat, et un peu le côté VIP, au-

quel tu n'étais pas insensible, et que nous traduisions par Very Important Paul, et... surtout tu as découvert l'Asie...

Après le Japon, la Chine, tu as découvert ce Vietnam pour lequel tu avais si souvent manifesté. Paul

avait eu beaucoup d'intérêt pour les pays slaves. Les changements en Europe centrale ont élargi sa recherche en passant par la francophonie avec le Québec, mais aussi le Brésil plus lointain... etc. Cette recherche a été accrochée par une intelligence politique différente et néanmoins un peu parente au Vietnam. La découverte culturelle et les coopérations t'ont ouvert une nouvelle fenêtre sur le monde. À tel point que tu as même réussi à y emmener Jeannette. Après Châtel-

lerault, Poitiers, Paris, Archigny... Hué est devenu un incontournable de notre monde familial.

Pour compléter, comment ne pas rajouter:

Oui Paul tu étais aussi fidèle en amitié qu'en politique.

- Det oui tu étais plutôt assez sportif: ski avec Cam Roy et Pierrot Jamain par exemple; apprentissage du tennis à Saint-Gilles-Croix-de-Vie; équitation en forêt de Moulière quand notre décohabitation t'a donné un peu plus de moyens; vélo avec tes neveux à Chaumeil en Corrèze.
- Enfin, tu aimais t'inviter chez tes enfants ou petits-enfants après une réunion pas bien loin... pour un thé par exemple, accompagné d'un gâteau voire deux, et même un peu plus...

Réunion ou Fête de l'Humanité, il t'arrivait de perdre quelques papiers/clefs ou agenda, téléphone... À ce propos de mobile et d'ordinateur, avec l'informatique, le face-à-face t'était très utile mais pas très très facile. Pourtant le numérique t'ouvrait un accès à l'Opéra dont tu raffolais, plongeant souvent l'avenue des Mimosas dans les airs de tes opéras préférés.

Et c'est sur ces notes que je laisserai la place à tes petits enfants avec cette formule que tu utilisais souvent au téléphone en fin de communication avec ta voix un peu affirmée qui surlignait souvent le positif du présent et apportait de l'énergie pour demain

et particulièrement pour les projets que tu avais à l'esprit ou à cœur dans l'instant.

Un ciao un peu rude et fraternel en y rajoutant bien sûr toute notre tendresse et notre émotion d'aujourd'hui.

Salut TA TOI... (À deux voix avec Danielle)

SALUT TA TOI, Paul Salut à Toi Papa.

Au revoir Paul Fromonteil, un grand ami du **Vietnam**

'est avec une grande tristesse que l'Ambassade du Vietnam en France a appris le décès soudain de Paul Fromonteil, grand ami du

Militant communiste infatigable et ayant le Vietnam dans son cœur dès sa jeunesse, Paul a été à nos côtés durant les temps forts de l'histoire contemporaine de notre pays.

Dès son plus jeune âge, il a participé aux combats pacifistes et anticolonialistes et a soutenu la cause de libération nationale du Vietnam, aux côtés de Raymonde Dien. En 1950, il s'est opposé à l'envoi d'armements en Indochine et il a été condamné à une peine de prison. Il a ensuite participé à toutes les manifestations contre l'agression américaine au Vietnam.

Aussitôt la paix retrouvée au Vietnam, Paul n'eut de cesse de mener de nombreuses actions de solidarité en faveur du Vietnam et de travailler au resserrement des liens d'amitié et de coopération entre la France et le Vietnam. Il a profité de la moindre occasion pour approfondir et cultiver les relations et échanges humains entre la France et le Vietnam. Paul fut Conseiller régional et Vice-Président de la Région Poitou-Charentes : de nombreuses actions de coopération décentralisée ont été menées sous sa conduite avec la province de Thua Thien-Hue, parmi lesquelles le festival de Hue est devenu une référence dans les échanges culturels franco-vietnamiens.

L'attachement et l'affection pour le Viet Nam ne l'ont depuis jamais quitté malgré

son âge. décentralisée

Paul Fromonteil, Nguyen Thiep, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France et Gérard Daviot, lors d'une réunion à Cités Unies France préparatoire aux Assises de la Coopération décentralisée France Vietnam des et 2 avril 2019 à Toulouse.

En tant que membre actif et Vice-Président de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, avec ses connaissances profondes sur le Vietnam, sur ses réalisations socio-économiques et d'intégration internationale, sur ses perspectives d'avenir, mais aussi sur ses défis, Paul a beaucoup attiré l'attention sur les conséquences du changement climatique au Vietnam, surtout dans le delta du Mékong. Il a soutenu la détermination du Vietnam à protéger sa souveraineté et ses îles, sa lutte pour que justice soit rendue aux victimes vietnamiennes de l'Agent orange. Durant la pandémie du coronavirus, Paul a suivi de près la situation au Vietnam et a écrit avec Jean-Pierre Archambault un article publié dans l'Humanité, faisant état de l'admiration du peuple français pour l'efficacité du Vietnam dans la maîtrise de la pandémie (1). Paul a beaucoup fait connaître le Vietnam pour le faire aimer.

Il s'est rendu au Vietnam une trentaine de fois, la dernière datant de 2018. Il voulait y retourner encore cette année mais le Covid-19 l'en a empêché. Il est parti laissant derrière lui de nombreux projets de coopération avec et pour le Vietnam.

C'est par de telles contributions et de tels amis que les relations de coopération et d'amitié entre le Vietnam et la France se tissent et se renforcent. Notre cher Paul a été un trait d'union reliant le Vietnam à la France, le peuple vietnamien au peuple français, le Parti Communiste Vietnamien au Parti Communiste Français. Il est l'une des grandes figures de l'amitié et de la coopération entre nos deux pays. Le Vietnam lui en est très reconnaissant. En ce moment de grande tristesse, il m'est venu à l'esprit ce qu'a dit Jean Cocteau : « Le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants ». Le souvenir de notre grand ami Paul restera pour toujours, même si Paul n'est plus de ce monde. On n'oubliera jamais sa personnalité, son engagement politique et culturel, son esprit d'ouverture et d'initiative, son amour infini pour le Vietnam - son pays d'adoption.

> NGUYEN Thiep Ambassadeur du Vietnam en France

(1) https://www.humanite.fr/le-vietnam-face-lapandemie-une-strategie-efficace-688891

Hommage de Gérard Daviot, Président de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, à Paul Fromonteil, lors de ses obsèques.

on cher Paul,

C'est avec beaucoup d'émotion et une grande tristesse que je m'adresse à toi aujourd'hui.

La nouvelle de ton décès a été reçue par moimême et les ami(e) s de l'Association Franco-Vietnamienne comme un grand malheur. Tout le monde sait l'importance du rôle que tu as joué au sein de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne pendant de très nombreuses années. Membre du Bureau National, Vice-président en charge de la Coopération décentralisée, tes interventions ont toujours été à l'image de ton engagement au service du peuple vietnamien, à l'égard duquel tu nourrissais une amitié fidèle, héritée de ton passé de militant acquis à sa cause pendant ses longs combats de cheminement vers la liberté. Aussi, est-ce tout naturellement que tu as occupé, dans le cadre de la Coopération décentralisée, une place de premier plan, responsable national à l'Association des Régions de France pour la Coopération décentralisée et du Groupe Pays Vietnam de Cités Unies France. Je me souviens notamment de notre entrevue avec M. Witt, Vice-président de Cités Unies France, de plus de trois heures, le 23 novembre 2018, qui a abouti à ce que notre association soit associée à l'organisation des Assises de la Coopération décentralisée de Toulouse, les 1er et 2 avril. Au cours de ces assises, un trophée t'a été remis par M. Dardelet, Président de Cités Unies France, pour ton engagement pendant plusieurs dizaines d'années comme responsable du Groupe Pays Vietnam. Pour toi, comme tu aimais à le dire, la Coopération décentralisée n'avait de sens que si elle permettait des avancées significatives pour le peuple vietnamien. Je relisais dernièrement un article que tu avais écrit dans notre revue Perspectives N° 107. De la Coopération décentralisée, tu y brossais un tableau porteur d'espoir pour des convergences faisant avancer « le vivre ensemble » des êtres humains et des peuples.

À ce stade de mon propos, je n'oublie pas que tu étais aussi le Président du Comité local de l'AAFV 86. Une responsabilité qui te tenait à cœur. Tu animais le comité local avec dévouement en compagnie des ami(e) s du département de la Vienne et de la région.

Nous avions, ensemble, de longues discussions sur notre perception de l'évolution du Vietnam et, tout particulièrement, de la place et du rôle que devait tenir notre association dans les relations franco-vietnamiennes. Ce n'est pas trahir ton souvenir et ta pensée que de dire que nous partagions la même analyse selon laquelle le Vietnam ne devait plus être considéré comme un pays pauvre, mais qu'il convenait dorénavant de porter un regard nouveau sur son évolution, ses enjeux, ses défis, sa place dans le monde et tout singulièrement dans l'Asie du Sud-Est, ses perspectives d'avenir. Certes, la pauvreté y est encore présente, mais, comme tu disais, « quel pays peut se targuer d'y échapper » dans un monde où elle est omniprésente, et pas seulement dans les pays où on l'attend le plus. Un constat qui doit nous interpeller et nous amener à réfléchir au sein de notre propre association. Tu me disais, le soir du 3 juillet, jour où nous avons tenu une réunion de notre Bureau National, qu'il nous revenait de nous inspirer de cela dans la rédaction de la motion d'orientation de notre prochain congrès. Motion d'orientation

à laquelle tu devais travailler au sein du groupe constitué à cet effet et animé par notre amie Hélène Luc, pour qui tu avais une grande amitié, qui n'a pu être présente aujourd'hui pour des raisons de santé. Bien d'autres sujets mobilisaient ton atten-

Bien d'autres sujets mobilisaient ton attention, mais il en est un dont tu faisais un objectif prioritaire: « créer les conditions de fédérer dans la Région Nouvelle Aquitaine toutes les énergies autour du thème du Vietnam ».

Mais voilà, le destin en a décidé autrement.

Tu m'avais confié être conscient qu'était venu pour toi le moment de lever le pied, de réduire ta charge d'activités. Je ne pense pas que tu y sois parvenu, tant ton militantisme était ta vie.

À vous ses enfants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, à toute sa petite famille, au nom de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, je vous adresse nos chaleureuses condoléances.

Adieu Paul, tu resteras présent dans nos cœurs par la pensée.

Gérard DAVIOT Président de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne



Des masques offerts par nos amis vietnamiens au CHU de Poitiers

De délégation du comité local de l'AAFV Poitiers-Chatellerault a remis 1 000 masques offerts par nos amis vietnamiens au CHU de Poitiers. Ce geste d'amitié a été très apprécié par le

CHU de Poitiers qui entretient depuis de longues années une coopération avec des hôpitaux vietnamiens, notamment dans les domaines de la cardiologie et de l'ophtalmologie. Paul Fromonteil, Sébastien Laval et Claude Godart, au nom du comité local, ont été reçus par la direction du CHU. Ce fut l'occasion de faire le point sur la pandémie et les coopérations.





La remise de la Légion d'Honneur à Paul Fromonteil par Hélène Luc, Sénatrice honoraire



Au congrès de l'AAFV, à Montreuil en novembre 2017, deuxième à partir de la gauche, Paul Fromonteil



Paul Fromonteil, 4^e à partir de la gauche

Le Covid-19: efficacité et solidarité de nos amis vietnamiens

Dans le précédent numéro de Perspectives, nous soulignions l'efficacité de la gestion de la pandémie du Covid-19 par le Vietnam. Retour sur cette efficacité (voir page 9).



Un premier décès

Le Vietnam a connu son premier décès le 31 juillet. Il s'agit du patient n°428, âgé de 70 ans, demeurant à Hôi An (Centre). Il est décédé des suites d'un infarctus du myocarde.

Une patiente atteinte du COVID-19 est décédée le 2 août, portant le nombre de décès au Vietnam à six. Le 19 août, on en comptait 25. La plupart des morts avaient des comorbidités importantes.

Réapparition du virus

Après 99 jours sans aucun cas de transmission locale, de la mi-avril à la mi-juillet, le virus est réapparu fin juillet à Dà Nang (Centre) et s'est propagé depuis dans d'autres localités. Le ministère de la Santé a créé le 30 juillet à Dà Nang un groupe de travail composé de 65 experts médicaux d'élite et dirigé par son vice-ministre permanent Nguyên Truong Son. Quelques 21 000 habitants de la capitale, ayant séjourné dans la station balnéaire, ont été dépistés. La majorité des 1,1 million d'habitants de Dà Nang ont été invités à ne quitter leur domicile qu'en cas de nécessité absolue.

Le représentant de l'OMS au Vietnam, Kidong Park, a déclaré que l'apparition de nouveaux cas de Covid-19 à Dà Nang n'est pas alarmante, car la virulence de cette souche n'est pas différente de celle dans d'autres pays. Il a indiqué que le coronavirus à Dà Nang est assez similaire

au SRAS-CoV-2 qui a causé la maladie respiratoire aiguë (Covid-19) dans d'autres pays en juillet. Malgré les mutations qui apparaissent dans ce virus, le représentant de l'OMS a déclaré qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter outre mesure. Selon les données disponibles, le poten-

tiel de transmission et la virulence de ce virus n'ont pas changé.

L'efficacité de la lutte du Vietnam contre la pandémie

Dans son blog, le 15 juillet dernier, avant le premier décès, Sylvestre Huet posait la question de pourquoi zéro mort au Vietnam ⁽¹⁾. Comment ce pays, «encore pauvre», a-t-il un bilan sanitaire face au Covid-19 «à faire pâlir d'envie les pays riches États-Unis, France...?». Les quelques décès survenus depuis la parution de cet article ne modifient pas la pertinence de la question et de la réponse.

« La réaction des autorités politiques et sanitaires vietnamiennes fut rapide, vigoureuse, systématique. L'annonce par l'OMS de l'émergence de la maladie date du 10 janvier 2020. Or, dès le 11 janvier, le gouvernement vietnamien organise une surveillance rigoureuse de ses frontières. Tous les passagers des aéroports internationaux sont soumis à une recherche de suspicion du Covid-19 et ceux provenant de régions à haut risque sont soumis à une quarantaine obligatoire et conduits directement en bus à la sortie de l'avion dans des centres isolés, sans s'arrêter aux conséquences économiques en particulier sur le tourisme.

Des tests massifs seront pratiqués dès que possible. Le premier confinement est décidé à la mi-février pour 20 jours et concerne une population rurale de 10 000 habitants après la détection de 7 cas. En avril, les trois premières semaines voient un confinement national décidé par le gouvernement. Dès la fin avril, le Vietnam peut tester 27 000 personnes par jour et environ 1000 personnes sont testées pour chaque cas détecté. Les personnes mises en quarantaine sont testées en début et fin, les populations jugées à risques sont massivement testées.

Un traçage systématique sera organisé. Celui de tous les contacts des personnes détectées positives est systématisé à l'aide de 63 centres provinciaux, 700 centres de districts et 11 000 dispensaires de santé. Les médias informent les populations où des personnes ont été détectées positives afin qu'elles se présentent aux centres de tests. L'objectif est de tester, à partir de chaque cas confirmé – et donc mis en quarantaine et non renvoyés chez eux comme en France – les contacts des contacts des contacts de cette personne (trois degrés de proximité).

La mobilisation des populations se fait par des moyens de communication de toutes sortes. Une vidéo et une chanson expliquant le mode de propagation du virus et les gestes barrières a été vue plus de 53 millions de fois...

La précocité, la rapidité, la vigueur et la rigueur de la réaction gouvernementale, ainsi que l'efficacité des mesures prises avec une population participante, ont permis au pays de bloquer la propagation du virus. De sorte que le coût économique de la crise sanitaire est resté plutôt bas si on le compare aux pays d'Europe de l'Ouest par exemple, car la période de « confinement a pu rester limitée. ».

Solidarité

Et il y a la solidarité des Vietnamiens avec leurs amis français, leurs dons de masques (voir page 10).

Jean-Pierre ARCHAMBAULT Le 20 août 2020

(1) https://www.lemonde.fr/blog/huet/2020/07/15/covid19-pourquoi-zero-mort-au-vietnam/

Projets et activités de contrôle et de prévention du Covid-19 à l'Institut Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville, Vietnam

Dans le contexte de la pandémie du coronavirus, nous vous livrons ce texte de Hoang Quoc Cuong, M.D., Ph.D., Vice-directeur de l'Institut Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville

1. Activité pour les provinces et hôpitaux au sud du Vietnam

1. Assistance aux tests SARS-COV-2 dans le sud du Vietnam

Dans la première phase, nous avons soutenu la réalisation de tests SARS-COV-2 pour toutes les zones du sud estimée à 2000 spécimens par jour.

2. Évaluation de la capacité d'essai du SARS-COV-2 pour toutes les provinces du sud et certaines provinces du nord du Vietnam

Nous avons mis en place une équipe pour conseiller et appuyer les unités provinciales pour les tests du SARS-COV-2 dans toutes les provinces du sud et certaines provinces du nord, y compris les installations, les réactifs chimiques, le personnel et l'équipement.

3. Dépistage, investigation et recherche des contacts, de la quarantaine et de l'isolement pour prévenir et contrôler la maladie de Covid-19

Une stratégie de contrôle strict de tous les patients et passagers en provenance de l'étranger a ensuite permis de retracer les contacts étroits, une supervision accrue dans la communauté par les autorités locales et le centre de prévention et de contrôle des maladies (CDC) de chaque province, quarantaine ou isolement par exemple dans un appartement ou même dans un hôpital. En outre, nous renforçons la communication des risques à tous les citoyens grâce aux outils informatiques pour prendre l'initiative de la prévention et mettre à jour en temps opportun la situation de l'épidémie.

Nous avons établi des zones d'isolement concentrées pour les cas infectés, les suspects et les patients légers. Cependant, les cas graves ont été transférés vers des hôpitaux spécialisés.

4. Le réseau international de l'Institut Pasteur

La participation au réseau de l'Institut Pasteur a pour objectif de partager les expériences, renforcer la capacité de prévention des épidémies et augmenter la capacité de dépistage.

Développement et production des échantillons standard pour valider les tests actuels, les tests de dépistage et de diagnostic du Covid-19

- Estimation de la limite de détection. Nous avons testé une série de dilutions de trois répétitions par concentration, puis confirmé la concentration finale avec 20 répétitions. La concentration la plus basse est celle pour laquelle 19 sur 20 réplications sont positives. Nous utilisons des tests d'échantillons respiratoires (crachats, écouvillons nasopharyngés (NP)).

• Évaluation clinique.

Nous confirmons la performance d'un test avec une série d'échantillons cliniques artificiels en testant un minimum de 30 échantillons réactifs artificiels (virus inactivé) et 30 échantillons non réactifs. Les critères d'acceptation pour la performance sont en accord à 95 % à 1x-2x LoD, et en accord à 100 % pour toutes les autres concentrations et pour les échantillons négatifs.

• Inclusivité.

Nous documentons les résultats d'une analyse in silico indiquant le pourcentage de correspondances d'identité avec les séquences SARS-CoV-2 accessibles au public qui peuvent être détectées par le test moléculaire proposé. L'inclusivité a été définie lorsque 100 % des séquences publiées du SARS-CoV-2 sont détectables avec les amorces et les sondes sélectionnées.

• Réactivité croisée.

Nous définissons la réactivité croisée in silico comme une homologie supérieure à 80 % entre l'une des amorces/sondes et toute séquence présente dans le micro-organisme ciblé.

2. Activité de recherche

1. Développement et fabrication d'un système de détection rapide pour dé-

pister le COVID-19

- Fabriquer des kits pour la détection du SARS-CoV-2 (basé sur le principe de la RT-PCR).
- Développer un dispositif SPOT-CHECK pour la détection du SARS-CoV-2
- Appliquer le dispositif SPOT-CHECK et les kits de test pour la détection du SARS-CoV-2 dans les expériences cliniques.

2. Développement d'un test rapide et moins cher pour le Covid-19 par la méthode d'amplification isotherme médiée par boucle colorimétrique (LAMP)

- Concevoir et développer un test de diagnostic à lecture colorimétrique efficace et moins cher pour le Covid-19 en utilisant la méthode d'amplification isotherme à boucle (LAMP).
- Évaluer la spécificité, la sensibilité et la limite de détection de LAMP pour un diagnostic rapide de Covid-19.
- Évaluer des performances du dosage colorimétrique LAMP sur des échantillons cliniques.
- Former du personnel de santé au diagnostic Covid-19 en utilisant à la fois la méthode LAMP et la RT-PCR en temps réel

3. Une approche de vaccination nasale rapide pour Covid-19 mais pertinente pour les futures maladies virales émergentes

Développement d'un vaccin nasal Covid-19.

Notre approche nécessite l'utilisation de spores de Bacillus inactivées (tuées) pour l'administration d'antigènes protéiques Covid-19 ou Covid-19 inactivés. Les spores ont des propriétés bien connues comme adjuvants microparticulaires et peuvent être utilisées pour lier efficacement des protéines ou un virus inactivé. Si l'immunité aux virus/antigènes peut être démontrée, cette approche sera mise à l'échelle par:

a) le transfert de la production de spores au cGMP et

Actualités

b) l'évaluation dans des modèles d'épreuve si et quand un modèle est disponible.

• Fourniture d'un système sans contraintes commerciales.

Le transfert de technologie pour la production de spores et l'adsorption d'antigènes sera communiqué aux partenaires des LMIC dans cette proposition. Si de futures maladies devaient apparaître, cette approche pourrait être rapidement mobilisée au cas par cas et pourrait fournir un temps de réponse beaucoup plus rapide.

Objectif à long terme: une approche sans antigène.

Les spores de Bacillus nues et sans antigène se sont révélées efficaces pour stimuler l'immunité innée et avec le H5N2 (grippe aviaire); elles se sont révélées protectrices. Si un modèle animal approprié est développé (dans ce projet ou ailleurs), nous nous demanderions si les spores nues livrées par voie nasale confèrent un certain niveau de protection. Dans une deuxième phase (en dehors de la portée de cette période de projet), nous avons l'intention de mener une étude de sécurité de phase 1 chez l'homme des spores inactivées (nasales). Une telle étude pourrait être menée au Vietnam avec le consortium existant et, en cas de succès, l'utilisation de spores nues et tuées pourrait être considérée comme une méthode principale de renforcement de l'immunité après une épidémie.

- 4. Recherche sur la production d'IgY (Immunoglobulines Y) contre le SARS-COV-2 et application pour les produits de pulvérisation nasale.
- Culture et production d'antigènes des souches du SARS-COV-2 au Vietnam.
- Recherche et production d'un anticorps IgY pour le Covid-19.
- Évaluation de l'efficacité et l'innocuité des IgY sur les cellules.
- Développement des produits de pulvérisation et évaluation de l'efficacité et de la sécurité des IgY sur les cellules.

Des dons de masques de nos amis vietnamiens



De gauche à droite: Micheline Odin, membre du CA du comité local de Choisyle-Roi de l'AAFV; Nguyen Thiep, ambassadeur du Vietnam en France; Didier Guillaume, maire de Choisy-le-Roi; Nicole Duchet-Trampoglieri, présidente du comité local de Choisy-le-Roi de l'AAFV; Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV; Gérard Daviot, président de l'AAFV.

ans le numéro précédent de Perspectives, nous faisions état du don de 51 000 masques par l'AACVF que l'AAFV a remis à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif et à l'hôpital Henri Mondor de Créteil.

Une délégation du comité local de l'AAFV Poitiers-Chatellerault a remis 1 000 masques offerts par nos amis vietnamiens au CHU de Poitiers. Voir page 7. L'Ambassadeur du Viêt Nam en France, SE M. Nguyen Thiep, a fait parvenir au Dr Louis Reymondon, par l'intermédiaire du Président national de l'AAFV, un don de masques protecteurs offerts aux amis français par leurs homologues vietnamiens francophones. Cette expres-

sion de sympathie fraternelle de la part d'un pays ami, qui a géré de façon tellement exemplaire la pandémie mondiale du coronavirus, les touche profondément et incite à renouer les liens. Ce don servira aux soignants qui poursuivent l'action initiée durant le confinement par la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé Var-Estérel-Méditerranée. Cette CPTS est présidée par le Dr Pierre Gras, ancien interne du CHU de Fréjus-St Raphaël, contemporain et ami des professionnels vietnamiens que cet hôpital général varois a reçu en perfectionnement, de 1987 à 1997, sous le statut de Faisant Fonction d'Interne étranger (FFI). Leurs noms figurent aux Tables de Mémoire

car, animés à Fréjus par ViêtnAmitié, ils ont ouvert la voie aux nouveaux échanges vietnamo-français dans le domaine de la santé.

Dong Da, arrondissement de Hanoï jumelé avec Choisy-le-Roi, a offert 11 000 masques à la population de la ville qui ont été distribués par le comité local de l'AAFV de Choisy-le-Roi. Une réception de remise de ces masques a eu lieu le 11 juin à la mairie en présence de Nguyen Thiep, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam, et de Didier Guillaume, maire de Choisy-le-Roi.

Un courrier du maire du Comité de l'arrondissement de Dong Da, Hanoï:

«Comme tout le monde le sait bien, l'épidémie du coronavirus a des mauvaises influences sur tous les domaines économiques, sociaux dans les pays différents. Étant arrondissement jumelé avec la ville de Choisy-le-Roi, moi et tout l'ensemble du personnel du Comité, des habitants de l'arrondissement de Dong Da, nous avons plaisir de vous offrir 11 mille masques en coton qui sont lavables et réutilisables. Nous voudrions vous adresser tous nos sentiments les plus profonds. Nous espérons que, avec une solidarité, une amitié éternelles entre Choisy et Dong Da, vous allez bientôt surmonter cette période dif-

Bien affectueusement.

ficile.

Vo Nguyen Phong

L'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (UPVM3) et le Vietnam: un nouveau partenariat universitaire et solidaire entre la France et le Vietnam

▶ Un bref état de la coopération interuniversitaire francovietnamienne

Nourrie par une histoire commune que l'on pense bien connaître sans en avoir encore exploré tous les recoins, la coopération universitaire est l'une des forces motrices de la relation franco-vietnamienne. Sa dynamique se traduit d'abord par un haut niveau d'échanges entre étudiants. En 2017-2018, la France a accueilli 5 589 étudiants vietnamiens, dont 4111 à l'université (73,6 % du total). En 2016, année d'un certain fléchissement, la France était encore le 4e pays d'accueil des étudiants vietnamiens, ex aequo avec la Grande-Bretagne, après les États-Unis, le Japon et l'Australie. Environ 3000 autres étudiants vietnamiens poursuivaient leurs études dans une centaine de formations délocalisées, faisant du Vietnam le 4e pays en volume d'étudiants inscrits dans des filières délocalisées, après la Chine, le Liban et le Maroc ¹.

Ces chiffres plutôt prometteurs ne doivent pas masquer certaines difficultés: sur l'ensemble de la décennie, la tendance est plutôt à une baisse légère, d'environ 600 étudiants entre 2011 et 2018. Bien que provisoirement neutralisée à l'UPVM3, la hausse des frais d'inscription des étudiants étrangers décidée par le gouvernement d'Édouard Philippe et finalement entérinée par le Conseil d'État en janvier 2020, risque de faire diminuer mécaniquement le nombre d'étudiants vietnamiens, souvent issus des classes moyennes et dont les familles hésiteront certainement à accroître leurs dépenses annuelles de plus de 2000 euros. Enfin, l'évolution encore imprévisible de la pandémie du COVID-19 a contraint la plupart des universités à geler les mobilités étudiantes au premier semestre de l'année 2020-2021, et parfois même sur l'ensemble de l'année, avec toutes les incertitudes que suscite l'émergence toujours possible d'une « deuxième vague ».

▶ Le Vietnam, nouveau partenaire de la stratégie d'internationalisation de l'UPVM3

La tradition d'échanges scolaires et universitaires entre le Vietnam et Montpellier remonte à la période coloniale. Il a même existé une «association des étudiants vietnamiens de Montpellier», dès l'entre-deux-guerres, qui n'a pas échappé aux divisions de l'époque entre communistes et anticommunistes, portées à leur paroxysme par la guerre d'Indochine de 1945-1954². À la fin des années 1920, une majorité d'étudiants choisissait les sciences dures, la pharmacie, et la médecine, au sein de la faculté de médecine



^{1.} Sources officielles Campus France et ambassade de France au Vietnam, 2017 à 2020.

^{2.} Ombeline Bois, «Le caractère protéiforme des migrations vietnamiennes en France. Le cas des Vietnamiens dans l'Hérault (1930 – 1980) », mémoire de master 2 sous la direction de P. Journoud, UPVM3, septembre 2019.

Actualités



Des étudiants d'ULIS avec le maire de Saint-Chamas, Christian Louche

de Montpellier-Nîmes, dont le 800e anniversaire aura coïncidé en 2020 avec la diffusion de la pandémie en Europe. Une minorité s'est orientée vers les sciences humaines et sociales, à l'instar de l'infatigable ministre de l'Éducation nationale de la République démocratique du Vietnam, Nguyen Van Huyen, nommé par Ho Chi Minh en 1945 et dont seule la mort a interrompu la mission en 1975! Fin 2016, le président de l'UPVM3 une université de sciences humaines et sociales caractérisée par une très forte proportion d'étudiants étrangers (environ 4000 sur 21000, de 140 nationalités différentes) et une solide tradition de coopération avec la Chine - a signé les premiers accords-cadres avec deux universités vietnamiennes: l'Université des sciences humaines et sociales d'Hanoï (l'USSH), et l'Université de langues et d'études internationales (l'ULIS), choisie par le président François Hollande pour exprimer la principale allocution de sa

visite d'État en septembre 2016³. Ce sont deux composantes de la grande et prestigieuse Université nationale du Vietnam à Hanoï. À partir de 2018, les premiers étudiants français ont pu effectuer leur stage à l'ULIS, et découvrir enfin le Vietnam de l'intérieur.

Découvertes mutuelles et métamorphose intérieures : des échanges d'étudiants prometteurs

Alors étudiant en deuxième année de notre Master HIRISS (Histoire, relations internationales et sciences sociales), Léo Delmote, qui a inauguré en mars 2018 le partenariat liant l'ULIS à l'UPVM3 en effectuant un stage de trois mois au sein du Département de Français de l'ULIS, concluait ainsi son compte rendu:

«Cette expérience unique m'a permis de découvrir un pays magnifique, dont l'histoire m'intéresse profondément, et de nouer des attaches essentielles pour la rédaction de mon mémoire [sur « La France et la Convention de Montego Bay »] ainsi que pour la suite de mon parcours académique. »

L'année suivante, il réitérait l'expérience dans le cadre d'un stage à la mission de défense de l'ambassade de France au Vietnam, avant d'entamer une carrière diplomatique au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Grâce à l'entremise d'Alain Gnocchi-Espérinas, le président du comité de l'Hérault de l'AAFV, Nicolas Lhuissier, alors inscrit dans le master Arts de la scène et du spectacle vivant à l'UPVM3, rejoignit à son tour l'ULIS. Sa découverte du pays, une fois passé le premier choc culturel, allait le conduire à questionner ses propres certitudes:

«Je me rends compte qu'il s'agit d'un pays avec des valeurs humaines que l'on a bien souvent oubliées – la famille, les amis, le respect mutuel... – tant d'éléments qui mènent

^{4.} Voir la page Facebook de l'association : https://www.facebook.com/9316km/

^{3.} Pierre Journoud, «France-Vietnam. Entre héritages de l'histoire et quête d'un nouveau souffle », tribune mise en ligne à l'occasion de la visite d'État du président de la République au Vietnam (5-7.09.2016): https://asiepacifique.fr/diplomatie-france-viet-nam-entre-heritages-de-lhistoire-quete-dun-nouveau-souffle/

à réfléchir sur notre propre vision de la société. Mes recherches portent sur les marionnettes sur eau du Vietnam, ce qui me permet d'avoir une proximité tant avec les Vietnamiens qu'avec les touristes sur place, tous impressionnés par l'accueil de la population et la richesse culturelle du pays.»

L'année suivante, Ombeline Bois y effectuait son stage de deuxième année du master HIRISS:

« J'ai eu la chance de partir 3 mois au Vietnam et de faire mon stage de fin d'étude à l'ULIS où mes missions étaient principalement d'enseigner le français langue étrangère et l'histoire du Vietnam pour le club de tourisme du département de français. [...] J'ai aussi pu bénéficier d'une expérience de bénévolat au village de l'amitié de Van Canh où j'ai rencontré, grâce à la VAVA, des vétérans de la guerre du Vietnam et assisté une enseignante pendant les heures de classe avec des enfants victimes de l'Agent Orange. Je garde un souvenir extraordinaire de tout ce que j'ai pu vivre là-bas durant ces trois mois, et même si parfois cela a pu être compliqué à cause du «choc culturel», si je pouvais, je referais l'expérience mille fois.»

À l'issue de sa licence d'histoire dans la filière HIRISS de l'UPVM3, Cathy Monarque a pris la relève, comme stagiaire au département français de la *Voix du Vietnam* (la chaîne de radio VOV5), puis dans la rédaction du journal francophone *Le Courrier du Vietnam* et enfin comme animatrice à l'université d'été 2019 de l'ULIS. Elle décrit bien ce que beaucoup d'entre nous avons ressenti au premier contact de ce pays:

« J'ai découvert comment l'identité peut se trouver bousculée au contact d'une autre culture mais aussi dans quelle mesure la francophonie peut structurer et favoriser les processus d'échanges. J'ai eu la surprise de redécouvrir ma propre langue et de développer une forme de reconnaissance à son égard. Elle permet non seulement de communiquer mais aussi de rentrer en contact avec des personnes de différentes nationalités et d'abaisser, dans une certaine mesure, les frontières.

J'ai retiré de cette expérience un enrichissement personnel et professionnel inestimable. Ce pays se caractérise par une grande complexité, de par son histoire et ses influences, notamment chinoises et françaises, qui participent au caractère unique de la culture vietnamienne. Un espace qui, cependant, doit faire face à de nombreuses problématiques à l'instar des questions d'égalité des sexes, d'enjeux environnementaux ou encore de liberté de presse. Les relations franco-vietnamiennes s'articulent, aujourd'hui, autour de multiples domaines et tendent à offrir de nombreuses opportunités pour les générations à venir. »

Partageant le même enthousiasme que ses camarades pour le pays et ses habitants, pour le rôle encore joué par la francophonie, Morgane Richou a elle aussi suggéré d'approfondir quelques pistes de coopération à l'issue du stage qu'elle a effectué à l'ULIS dans le cadre de son M1 HIRISS.

« Du point de vue de l'écologie, les Vietnamiens ont encore des progrès à faire pour préserver toute la beauté et les richesses de leur pays. C'est un enjeu qui reste difficile à aborder aujourd'hui car la majeure partie de la société n'est pas sensibilisée aux problématiques écologiques et conserve ses habitudes comme jeter ses déchets depuis la fenêtre du train en marche ou utiliser la moto plutôt que les transports en commun. Néanmoins, la mentalité vietnamienne pourrait évoluer d'ici peu car on remarque un intérêt croissant des nouvelles générations pour le développement durable. En effet, la plupart des jeunes de mon âge ont conscience qu'il est important d'adopter les bons gestes et de se mobiliser pour cette cause. Cela pourrait d'ailleurs être une thématique susceptible d'intéresser les projets francophones à venir comme la prochaine session de l'université d'été [à l'initiative de l'AUF] par exemple. »

Ces étudiants furent les derniers à partir au Vietnam, à l'été 2019, avant l'irruption en janvier 2020 de la Covid-19 dans ce pays qui a su, grâce à l'expérience tirée du SRAS en 2003 et par une combinaison de moyens appropriés, se préserver de ses effets les plus délétères. Profondément touchés par la qualité exceptionnelle de l'accueil qui leur avait été réservé à Hanoï, ils ont décidé à leur tour de s'organiser pour rendre à leurs camarades vietnamiens qui avaient choisi de poursuivre leurs études à l'UPVM3, l'année der-

nière, la solidarité et la générosité qu'ils avaient reçues à Hanoï. Ainsi est née, sous la présidence d'Ombeline Bois, l'association «9316 km» (selon la distance totale entre Montpellier et Hanoï⁴). Ses nombreuses et intenses activités se sont portées essentiellement vers l'aide aux études et aux démarches administratives des étudiants vietnamiens, le soutien à la langue française, l'organisation de visites culturelles et de découvertes culinaires. En effet, six étudiants vietnamiens du département de français de l'ULIS sont venus effectuer, pour la première fois en 2019, une mobilité de crédits annuelle à l'UPVM3: Thanh Phuong (élue pendant son séjour vice-présidente de l'Association des étudiants vietnamiens de Montpellier, qui regroupe environ 300 adhérents), Ngoc Anh, Thuy Duong, Tra My et Dan Linh, tous en 3e ou 4e année de français. Ils viennent d'achever leur séjour, après l'expérience inédite du confinement en France, mais avec la même exaltation que leurs camarades français rentrés du Vietnam. Pour Dan Linh, le choc initial de la rupture entre le Vietnam et la France a peu à peu laissé place à un sentiment de plénitude:

«Au revoir notre nid familial, notre entourage au Vietnam, au revoir nos stages étudiants inachevés, au revoir la merveilleuse soupe de vermicelles de riz au crabe qui se déguste de bon matin [...], mes amis et moi vivons maintenant des jours heureux. Une vie bénie à Montpellier, en France. Au début, j'avais un peu peur que ce nouveau monde ne me submerge, que l'handicapée du sens de l'orientation que je suis aurait du mal à «survivre» avec la carte Google dans sa main, que le petit individu que je suis aurait des difficultés à s'engager dans la vie universitaire internationale, qu'il aurait du mal à s'adapter au rythme du cours. Mais après seulement un mois, toutes ces peurs ont disparu! Nous ne nous souvenons pas de tous les coins de rue de Montpellier, mais nous sommes assez confiants pour planifier des voyages n'importe où dans la ville ou dans le pays. Nous ne pouvons pas dire «bonjour» ou embrasser les joues à tous ceux que nous rencontrons sur le campus, mais au moins nous sommes connus comme le «groupe des 6 étudiants vietnamiens en mobilité à Montpellier». Nous n'osons pas affirmer que nous avons «maîtrisé»

 $^{5. \} Pour plus \ de \ renseignements \ et \ pour \ toute \ vell\'eit\'e \ d'inscription: \ https://etu-ufr3.www.univ-montp3.fr/fr/du-et-pr\'epa-concours/du-tremplin-vers-le-vietnam \\ 6. \ https://www.editions-vendemiaire.com/wp-content/uploads/2020/05/DienBienPhu-dialoguedef.pdf$

Actualités

toutes les connaissances partagées par les enseignants, mais nous avons du mal à nous détacher de la fascination que créent certains cours spécialisés, comme celui de littérature générale du xvIe siècle. Merci aux enseignants de ces deux grandes universités pour cette merveilleuse opportunité. Merci à notre famille et à nos amis de nous soutenir toujours. Merci à «9316» - une association, un groupe d'amis, une petite famille, qui nous ont toujours accompagnés. Nous sommes tous si reconnaissants! La France est belle et cette expérience nous paraît merveilleuse! Nous vivons les plus beaux jours de notre vie au point que chaque jour qui passe me fait mal au cœur de peur de voir disparaître ces beaux rêves!»

Les «six» de l'ULIS se sont distingués à Montpellier par une participation active et généreuse aux nombreuses manifestations que nous avons organisées toute l'année autour du Vietnam, depuis le déjeuner vietnamien servi début mai en signe de solidarité à une trentaine de soignants du service des urgences du CHU de Montpellier, aux activités régulièrement organisées en lien avec un diplôme universitaire (D.U.), nouveau et inédit en France:

• « Tremplin pour le Vietnam ». Un diplôme d'avenir, tourné vers la coopération francovietnamienne dans des secteurs porteurs

«Les Vietnamiens ont le sourire très facile et sont humainement et culturellement très ouverts. Il n'est pas rare qu'ils invitent les étrangers qui se montrent curieux à discuter autour d'un thé ou d'un café. Dans ces moments, la barrière de la langue peut s'avérer très frustrante mais les rires et les sourires vietnamiens sont toujours très communicatifs.»

C'est précisément pour surmonter cette frustration, exprimée ici par Léo Delmote, pour contribuer à former des étudiants français aptes à communiquer en vietnamien dans les situations simples de la vie quotidienne, et si possible au-delà, que nous avons créé un diplôme spécialisé sur le Vietnam. Son premier niveau, qui propose une initiation à l'histoire et à la langue vietnamienne, a ouvert l'année dernière. Manifestant un soutien sans faille, l'ambassadeur du Vietnam en France, Nguyen Thiep, est venu en

personne participer à la soirée de lancement du D.U., le 10 octobre 2019, ainsi qu'au débat qui a précédé le spectacle de théâtre traditionnel offert par une troupe de comédiens hanoïens grâce au concours du Centre culturel vietnamien en France.

La toute première promotion a réuni une vingtaine d'étudiants de 20 à 76 ans, issus de multiples filières disciplinaires et de divers secteurs professionnels, mais tous en quête de réponses à certaines interrogations personnelles, intellectuelles ou professionnelles. Les 7 et 8 mars 2020, nous avons tenu à les emmener en voyage d'études, en compagnie des étudiants de l'ULIS, de l'ancienne présidente de l'Université Hoa Sen à Ho Chi Minh-Ville, Bui Tran Phuong alors invitée à l'UPVM3, et de quelques responsables associatifs locaux dont Alain Gnocchi-Espérinas et Jacques Vallet (trésorier de l'AFAPE).

Pour faire connaître et mieux comprendre ce passé commun douloureux, nous avons cheminé sur les pas des dizaines de milliers de Vietnamiens enrôlés en France pendant les deux guerres mondiales, comme travailleurs civils ou tirailleurs. Entre Salin-de-Giraud en Camargue, où Claude Trinh et ses deux frères (fils d'un ancien ouvrier vietnamien) et leur association Mémorial pour les Ouvriers Indochinois (MOI) nous réservèrent le plus chaleureux des accueils, et Marseille où Maurice Nguyen Cong Tot, le consul du Vietnam, nous fit découvrir l'ancien quartier vietnamien, nous avons eu le bonheur, lors de notre visite de la poudrerie de Saint-Chamas, de rencontrer l'un des derniers survivants de la «Main-d'Œuvre Indochinoise»: Tran Van Than, 103 ans, ému jusqu'aux larmes par la présence des jeunes étudiantes vietnamiennes venues lui apporter les nouvelles fraîches du pays natal toujours cher au cœur du fringant jeune homme qu'il est resté. Peu avant ce voyage mémoriel, nous avions été consultés par la députée Stéphanie Do, présidente du groupe d'amitié France-Vietnam à l'Assemblée nationale, qui préparait alors deux propositions de loi visant à acter la reconnaissance de la nation à l'égard des Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens mobilisés pendant les deux guerres mondiales.

Notre D.U. s'enrichit, à partir d'octobre 2020, d'un Niveau 2 visant à former de futurs acteurs de la coopération franco-vietnamienne dans un certain nombre de domaines plus spécialisés: géopolitique, économie-entreprises, communication-journalisme et culture-patrimoine.

Pour les lectrices et lecteurs de Perspectives intéressés par ce diplôme mais trop éloignés de Montpellier, il peut être utile de savoir que les deux niveaux seront proposés dès la rentrée en présentiel et en distanciel, grâce aux captations vidéo de nos cours.

L'enthousiasme des étudiants pour ces découvertes d'une altérité souvent radicale, leur volonté de mieux comprendre les réalités humaines et matérielles du pays de l'autre, les amitiés nouées par-de-là les frontières, et jusqu'aux amours écloses de-ci de-là, nous offrent le plus beau des encouragements, sans compter le soutien précieux de nos autorités universitaires et diplomatiques.

Les colloques que nous avons co-organisés l'année dernière avec nos collègues vietnamiens, sur la nécessaire professionnalisation des départements de français au Vietnam (colloque de mars 2019 à l'ULIS) ou sur les aspects locaux, internationaux et mémoriels de la bataille de Dien Bien Phu (en mai 2019 à l'USSH, quelques mois après la visite du Premier ministre Édouard Philippe sur le site de la bataille), ont permis de dégager quelques pistes de coopérations prometteuses, notamment dans le domaine du tourisme de mémoire, de la géopolitique ou du développement durable.

Puisque les étudiants d'aujourd'hui en seront demain les principaux acteurs, il importe de les munir du bagage intellectuel et humain qui leur permettra de se frayer, à leur tour, leur propre chemin, dans un esprit d'ouverture, de compréhension et de solidarité mutuelles.

Pierre JOURNOUD, coordinateur Vietnam-Cambodge-Laos et responsable du D.U. « Tremplin pour le Vietnam » à l'UPVM3, avec l'aide précieuse de Nguyen Thanh Hoa, coordinatrice France pour l'ULIS et enseignante de langue vietnamienne à l'UPVM3



Lettre de Tran To Nga

hers amis,
Après 6 ans de patients efforts, de
travail collectif, avec courage et dans
une amitié profonde, au service
d'une cause noble, que justice soit enfin rendue aux victimes de l'Agent Orange-dioxine
dans le monde entier, nous pouvons entrevoir le bout du tunnel. À vous tous, j'exprime
ma gratitude tout en sachant que je ne pourrai jamais assez vous remercier pour tout ce
que vous avez fait. Continuons d'avancer sur
notre chemin qui ne sera pas encore rempli
que de roses.

Entrevoir le bout du tunnel, en effet, Maître Bertrand Repolt nous a annoncé la date des plaidoiries fixées au 12 octobre 2020 par le juge de mise en état du tribunal de Grande instance d'Évry. Permettez-moi de vous faire part de mes pensées et réflexions dans cette situation nouvelle.

• 1) Pendant ces cinq dernières années, avec vous et votre aide, j'ai parcouru villes, régions et pays, rencontré des centaines de personnes et d'amis, reçue partout avec cette même amitié, compréhension et ce soutien inébranlable pour le combat que je mène avec vous. C'était pour faire connaître le crime commis par les firmes américaines pendant la Guerre du Vietnam et le drame de l'Agent Orange aujourd'hui: 50 ans après la fin des épandages de l'aviation américaine, l'Agent Orange tue encore, nous en sommes à la 4° génération de victimes.

J'ai toujours hésité à rencontrer les journalistes et la presse n'ayant pas suffisamment d'éléments précis concernant le procès, audiences de mise en état se succédant sans fin de la première jusqu'à la récente dix-neuvième.

Mais, aujourd'hui, à trois mois des plaidoiries, je pense qu'on devrait commencer une campagne d'information et de presse pour toucher le plus de monde possible à l'approche de ce grand moment tant attendu. C'est avant le jour J qu'il nous faut mobiliser l'opinion publique.

- **D 2) Manifestations:** pendant cette période spéciale du Covid-19, on n'a pas le droit de rassembler du monde pour une marche comme on l'a fait l'année dernière à l'occasion de la Marche contre Monsanto. Notre conférence du 29 juin a été un succès: 13 000 personnes nous ont suivis, et j'en remercie vivement toutes et tous. Si on ne peut pas organiser une manifestation physique dans les rues, nous pouvons faire diverses autres choses pour attirer l'attention de la société, de nos juges et de nos adversaires.
- échéances essentielles: la journée des victimes de l'Agent Orange au Vietnam, le 10 août et, bien sûr, les plaidoiries du 12 octobre. Nous devons multiplier les initiatives, en présentiel et à distance, faire preuve d'inventivité et de classicisme, nous tourner vers un maximum de personnes. Nous pouvons être présents à distance à la journée du 10 août au Vietnam, occasion pour montrer à tout le monde notre force, notre solidarité et notre détermination. Même si les victimes et quelques représentants vietnamiens ne pourront pas entrer dans la salle d'audience

le 12 octobre, leur présence, au caractère hautement symbolique, peut jouer un rôle important dans la campagne de presse qu'il nous faudra poursuivre après le jour J dans la perspective du délibéré. Et il nous faudra nous tourner avec audace vers les élus, les associations, les syndicats et les partis politiques, les jeunes et les moins jeunes, les défenseurs de l'environnement, ceux qui agissent contre le réchauffement climatique, qui luttent pour une autre agriculture et un monde d'après qui soit différent... Et il nous faudra multiplier interviews, articles, présences sur le web.

4) Réunion du Comité de soutien.

La tâche est immense à l'approche d'un moment qui peut être décisif. Il nous faut l'organiser. Une réunion du comité de soutien, en présentiel au Foyer Vietnam de la rue Monge, me semble donc plus que bienvenue pour échanger de vive voix sur tout ce qu'il nous faut faire d'ici le 10 août et jusqu'au 12 octobre, et après. Bien à VOUS

Nga Le 2 juillet 2020



et quelques représentants vietnamiens ne pourront pas entrer dans la salle d'audience

'assassinat de George Floyd par la police américaine a suscité une protestation mondiale. L'AAFV, association d'amitié avec le peuple vietnamien, avec tous les peuples, antiraciste dans son essence même, s'inscrit dans ce mouvement qui a traversé les frontières, contre les violences policières et le racisme dans la police. Elle partage le sentiment de fraternité et de solidarité à l'égard de George Floyd et de ses proches.

De grandes manifestations ont eu lieu en France. Un genou à terre le poing levé. La protestation contre un racisme institutionnel, un racisme systémique, un racisme dans la société – on sait le poids du passé colonial – a été forte.

Communiqué de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

(AAFV) suite à l'assassinat de George Floyd

La violence de la police française est sans commune mesure avec celle des États-Unis. Elle est le fait d'une minorité. Mais depuis des années, en France, existe un tabou sur la question du racisme et des violences policières. Le mur du déni est en train de se fissurer.

Ainsi l'existence de faits et paroles racistes à l'intérieur de l'institution policière a-t-elle

été reconnue avec promesses de sanctions, mais les méthodes barbares d'interpellation ne sont pas encore interdites.

Les potentialités de cette révolte mondiale sont gigantesques. Les choses changent et doivent changer. L'AAFV continuera à tenir sa place dans ce vaste mouvement et à faire pression pour une police et une justice au service de toute la population, française et étrangère, sans discrimination.

Le Bureau national de l'AAFV Paris, le 22 juin 2020

Mer de Chine méridionale et Indo-Pacifique : comment garantir une sécurité commune ?

Un colloque de la Fondation Gabriel Péri - Paris, 25 février 2020



n 2017, au Parlement européen, la Fondation Gabriel Péri tenait son 3° colloque sur la Mer de Chine méridionale. Il traitait la question sous l'angle du droit international, et du code de bonne conduite en discussion à l'ASEAN. Nous étions au lendemain de l'adoption de la sentence d'arbitrage prononcée en faveur des Philippines, dans le conflit qui l'opposait à la Chine, à propos des Spratleys. Pour ce 4° colloque, organisé en février, à l'INALCO, le thème choisi «élargissait la focale» selon l'expression utilisée par Alain Obadia, le président de la fondation. La Mer de Chine méridionale reste le cœur du sujet. Centré sur les garanties d'une sécurité commune, associant les états de la région, l'élargissement du cadre géopolitique répond aux évolutions de la période. Les contributions du colloque dégagent l'imbrication de trois centralités de la notion d'Indo-Pacifique: celle, géographique, conflictuelle de la Mer méridionale; celle de la « maritimisation» - économique et militaire - caractéristique de la mondialisation; celle de la montée en puissance de la Chine et de la stratégie américaine pour la contenir.

Il suffit de regarder une carte pour mesurer la dimension stratégique exception-

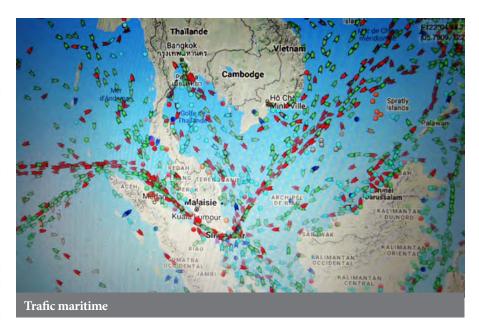
nelle de la Mer de Chine méridionale. Nous parlons de la zone économique au plus fort potentiel de croissance au monde. La liberté de circulation maritime pour le trafic commercial y est vitale pour l'économie mondiale. Plus de la moitié du tonnage annuel de la flotte marchande et 1/3 du trafic maritime mondial passent par le «goulet d'étranglement» du détroit de Malacca. Face à l'enjeu que représente le contrôle d'un tel trafic, les règles de droit sur la liberté de navigation sont très fragiles, dans un contexte d'instabilité et de tensions, explique André Louchet, professeur de géographie à la Sorbonne, rappelant le socle historique des revendications de souveraineté. En témoigne la multiplication des incidents graves de navigation dans la dernière période, impliquant des pêcheurs et des garde-côtes vietnamiens et des bâtiments chinois, dans la zone des Paracels.

Intervenant sur les évolutions du droit international et le code de bonne conduite, Pascale Ricard, docteure en droit, chargée de recherche au CNRS, (Université Aix-Marseille), explique les définitions des espaces maritimes, en relation avec la convention de l'ONU sur le droit de

la mer – droit de libre circulation et souveraineté sur les zones côtières (notamment les Zones économiques exclusives, ZEE). Cartes à l'appui, elle montre la complexité de la définition des frontières dans cet espace, pour des raisons géographiques, mais aussi d'interprétations liées à l'histoire.

Pascale Ricard avance l'idée développée dans l'exposé de Nathalie Fau, sur l'environnementalisation du droit de la mer, qui conduit à une vision ouverte, partagée de la souveraineté, confrontée à des risques et des enjeux communs. Elle appelle à ne pas en rester à une vision seulement militaire ou conflictuelle des relations dans la région. Elle développe cette idée avec des exemples concrets de Zones Communes de Développement pour des exploitations communes de ressources. Les grands écosystèmes marins obligent à penser autrement les frontières. Les frontières des écosystèmes, délimitées scientifiquement, ne sont pas superposées aux frontières politiques. Quand on mesure les problèmes posés par les conséquences du réchauffement climatique, avec la montée des eaux, la salinisation des terres, les conséquences de la destruction des récifs coraliens pour la ressource halieutique, la sécurité, pour les états et globalement, ne se pose plus prioritairement en terme militaire. La menace de pénurie alimentaire est réelle. Elle pourrait provoquer des déplacements de population concernant 100 à 150 millions de personnes, avec les risques d'instabilité et de conflits prévisibles. Les processus de coopérations sont complexes et demandent du temps, mais les exemples existent, avec ce que l'on appelle les «Grands Paysages Marins ». Dans le golfe de Thaïlande, ou avec le triangle de corail où se met en place une gestion intégrée. Le traité sur l'Arctique est aussi une référence. Sébastien Colin, professeur à l'INALCO, revient sur la relation très forte entre pêche et souveraineté, avec la délimitation des Zones économiques exclusives (ZEE) et Zones de pêches exclusives. Il s'interroge sur la réalité de coopérations possibles pour la gestion des ressources halieutiques, entre la Chine et le Vietnam, les plus importants états pêcheurs. En ce domaine, le conflit sur la souveraineté et la définition des ZEE fait obstacle à des accords comme cela peut exister ailleurs, dans le cadre de l'UE, par exemple.

Une troisième table-ronde traitait plus spécifiquement du monde indo-pacifique. La notion est récente. Elle accompagne l'affirmation maritime de l'Inde, un rôle nouveau de l'Australie, et l'ambition internationale du Japon, sous impulsion des États-Unis. En relation avec les incertitudes de la période, Rémi Perelman, chercheur, membre du Groupe Asie XXI, y voit «un théâtre pour trois stratégies (USA: la défensive; Chine: la poussée; Inde, Indonésie, Australie: les hésitations). Emmanuel Lingot, professeur à l'Institut Catholique de Paris, établit une relation entre ce concept stratégique, sa logique confrontationnelle, et l'ambitieux projet de Nouvelles Route de la Soie (Belt and Road Initiative) lancé par Xi Jinping en 2013. La maritimisation de la confrontation, souligne Marianne Péron-Doise, chercheure Asie-du-Nord au ministère des Armées, directrice du programme Stratégie et Sécurité Maritime internationales. Elle y voit la confirmation de la «maritimisation» des conflits, en relation avec la «conteneurisation» du commerce mondial, et dont prend acte l'effort de renforcement sans précédent des capacités de la marine chinoise. Cette «maritimisation» résulte aussi de la prise en compte, par l'ensemble des acteurs, de la sécurité des approvision-



nements, la défense de leurs intérêts, les menaces qui appellent des coopérations, comme la piraterie — dans le détroit de Malacca et au large de la Somalie — les menaces terroristes, la pêche illégale, les cataclysmes naturels.

La France s'est investie ces dernières années dans cet espace comme «puissance riveraine», notamment avec la Polynésie, développe Marianne Péron-Doise. Elle se trouve à une sorte de carrefour entre les visions différentes du concept. Une vision classique dira-t-on, non agressive, sur la liberté de navigation — justifiant le passage récent d'une frégate par le détroit de Taiwan provoquant les protestations de la Chine -. Une vision plus militaro-politique — affirmée par la ministre des Armées Florence Parly, en novembre 2019. Le rapprochement avec l'Inde et l'Australie, notamment avec la livraison d'équipements militaires s'inscrit dans cette ouverture. Après d'autres intervenants, elle souligne l'importance de ne pas se laisser entraîner dans la «vision binaire» américaine, essentiellement militaire, de l'Indo-Pacifique. La stratégie d'endiguement de la Chine face à sa montée en puissance, intègre les confrontations sur les souverainetés dans la mer de Chine méridionale dans une conflictualité élargie. Cette réflexion rejoint d'une certaine manière les inquiétudes de membres de l'ASEAN. Les pays riverains de la mer méridionale, notamment le Vietnam, défendent fermement ce qu'ils considèrent comme leurs intérêts et leurs eaux territoriales, face aux prétentions chinoises. Cependant ils ne souhaitent pas être entraînés dans une escalade de rapports de puissance. En outre on peut penser que la Chine veillera à ne pas se laisser isoler.

Face aux facteurs de tensions et aux logiques de force, le colloque a ouvert des pistes ambitieuses et réalistes, notamment sur l'impératif d'une « sécurité environnementale», correspondant aux défis majeurs auxquels sont confrontés tous les états de la région et qui nous concerne tous, insistait Alain Obadia. Pierre Grosser avait intitulé son ouvrage majeur «L'Histoire du monde se fait en Asie: une autre vision du XX° siècle». L'attention suivie des évolutions dans la Mer de Chine méridionale dans l'espace Indo-Pacifique participe de l'effort de compréhension de ce qui se joue dans une partie du monde aujourd'hui.

Daniel CIRERA



- Daniel Cirera est secrétaire général du conseil scientifique de la fondation Gabriel Péri. Il est spécialiste des questions internationales et européennes.
- L'ensemble des tables-rondes du colloque est disponible sur le site de la fondation https://gabrielperi.fr/bibliotheque/multimedia/

Parrainages du Comité local Montpellier Hérault de l'AAFV

est au début de l'année 2008 que commence notre histoire. Des membres du comité local accompagnent alors un groupe de lycéens du lycée Georges Pompidou, de Castelnau-le-Lez, dans le cadre d'un échange avec le lycée Marie Curie de Ho Chi Minh-Ville.

Voulant associer ces élèves à un projet humanitaire, nous les avons aidés à développer des activités dans le but de gagner un peu d'argent pour une action humanitaire au Vietnam.

Parmi nos contacts au Vietnam, nous avons décidé, avec l'accord des lycéens, de venir en aide à une école maternelle nouvellement créée, le Starkids Kindergarten, et gérée par Tran Thi Hoang Oanh, une jeune femme recueillie et élevée par le village SOS de Dalat et devenue professeur de français.

Cette école reçoit des enfants âgés de 18 mois à 6 ans, provenant

de familles aisées, et a pour philosophie d'intégrer gratuitement des enfants pauvres.

Notre groupe, reçu par Oanh et ses collaborateurs, a pu visiter l'école et faire don de la somme récoltée (1 200 euros)

Dany VIGNALS et Michèle LATTES





Xuan My

Début juin 2008, Oanh nous informait que notre don allait servir, entre autres, à intégrer dans son école une fillette de 3 ans, Tran Ngoc Xuan My, issue d'une famille très pauvre (maman seule avec 4 enfants).

L'école prenait en charge les vêtements, médicaments, nourriture... pendant un an.

Au bout d'un an, notre comité a décidé de prendre le relais pour permettre à Xuan My de continuer à étudier et à s'épanouir au sein de l'école. Depuis, notre fillette a bien grandi. Elle est à présent au collège en 4° et passera son brevet l'année prochaine.



Bao Ngoc

n 2012, les frais de scolarité pour Xuan My étant moins élevés, Oanh nous a proposé d'aider une autre fillette, ce que nous avons accepté avec joie.

Elle aussi issue d'un milieu très pauvre, Tran Dan Bao Ngoc avait alors 10 ans et la maman, seule, n'avait plus les moyens de la scolariser. Bao Gnoc suit à présent des cours pour devenir infirmière.

Oanh nous envoie chaque fin d'année les résultats scolaires des deux fillettes et ils sont très satisfaisants.

Comme une deuxième maman, elle veille au bien-être de ces enfants (scolarité, nourriture, vêtements, médica-

ments....), le tout bénévolement bien sûr.

Même si notre participation aux projets de solidarité proposés par la Croix-Rouge et nos dotations de bourses universitaires pour les étudiants de Hanoï et Hué restent notre priorité, 12 ans après notre voyage avec les lycéens nous sommes fiers d'avoir pu tisser ce lien privilégié avec Oanh, Xuan My et Bao Ngoc. Pouvoir suivre l'évolution de ces deux fillettes donne un réel sens et une motivation supplémentaire à notre investissement dans l'AAFV.

La belle histoire de la rénovation du laboratoire BCG de Vien Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville

ans les années 80 la tuberculose faisait des ravages au Vietnam. En 1983 le Dr Henri Carpentier, bouleversé par la mort des enfants, se pencha sur ce problème. Il s'aperçut que les doses de BCG mises à la disposition des personnels de santé étaient très insuffisantes. Il proposa de réhabiliter le laboratoire de fabrication du BCG de Calmette installé à Vien Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville. Les locaux et le matériel, datant de quatre-vingts ans étaient vétustes et ne pouvaient plus répondre aux nécessités du programme national de vaccination.

Un nouveau laboratoire

Avec l'accord des autorités sanitaires du Vietnam, il proposa à l'AAFV l'idée de refaire un nouveau laboratoire dans Vien Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville. Le Comité National donna son accord et chargea les docteurs Henri Carpentier et Jean Oberti de la réalisation. Sur les conseils du Dr Gombeaud, Henri s'adressa à la CEE qui accepta de financer une partie du projet. Divers organismes et ONG participèrent au financement: UNICEF France, Pasteur Paris, CNRS, OMS, CCFD, Terre des Hommes Genève, Centrale Sanitaire Suisse, Association des Médecins vietnamiens en France, EGF Paris ainsi que les membres de l'AAFV.





Le problème de l'équipement fut étudié par la Direction du laboratoire de Pasteur-Production Paris (Pr Gilles Marchal, M^{me} Marina Georghiu et son assistante M^{lle} Micheline Lagranderie) et le service technique (l'ingénieur Lu Than Dung). La maçonnerie fut confiée à la partie vietnamienne.

Henri Carpentier recruta une équipe de techniciens bénévoles: le menuisier Sylvain Gauffinet, les plombiers Michel Carpentier et Mohammed Ammour, le peintre Claude Martin, les électriciens Raymond Mignot, Henri Melle et Alain Dussarps.

Henri Carpentier s'adressa au syndicat CGT de l'EGF Paris afin de faire le schéma électrique des futures installations. Je fus désigné par mes camarades. Conséquence de l'embargo, il a fallu tout acheter en France et charger des containers. Je me suis chargé des achats et mes camarades de l'EGF Paris Ouest sont venus nous aider au chargement.

Les travaux

En mars 1986, Sylvain Gauffinet, Michel Carpentier, Raymond Mignot et

Alain Dussarps partirent pour débuter les travaux. Ils travaillèrent avec M^{me} le Pr Nguyen Thi Hoi, Vice-Directrice de Vien Pasteur, chargée de piloter le projet côté vietnamien, l'équipe de treize laborantines dirigée par le Dr Trong et les ouvriers vietnamiens.

Il est difficile de décrire l'ambiance qui régnait sur ce chantier. Les attentions mutuelles se succédaient. Nos bleus n'étaient pas adaptés, aussi le deuxième jour deux jeunes femmes vinrent nous prendre les mesures et le soir-même nous avions chacun trois salopettes plus légères que nos bleus Chaque matin nous trouvions nos trois salopettes et nos tee-shirts propres et repassés. Toutes les heures, les laborantines nous portaient à boire: au début nous prenions des boissons fraîches mais, rapidement, nous avions opté pour des boissons chaudes et salées comme nos amis ouvriers. La propreté et la sécurité du chantier étaient assurées. Très vite nos amis vietnamiens apprirent le nom des outils et du matériel. De mars 1986 à début 88 nous nous sommes relayés par groupe de quatre.

Culture

L'inauguration

Le 10 avril 1988, l'unité de production du BCG portant le nom du Dr Pham Ngoc Thach était inaugurée. La France était représentée par M. l'Ambassadeur Amigue, le Directeur de Pasteur Paris et par le Président de l'AAFV Charles Fourniau. Côté vietnamien, il y avait la Vice-Ministre de la Santé et le Pr Ha Ba Kiem, Directeur de l'Institut.

Dans son discours, M. l'Ambassadeur rendit hommage à notre équipe: «j'ai découvert un matin en me rendant sur le chantier cette équipe d'ouvriers bénévoles. Ils étaient en sueur couverts de poussière. On était allé les chercher au fin fond du toit. Ils ont été surpris de voir qu'un ambassadeur pouvait s'intéresser au travail d'un plombier ou d'un électricien. Eux aussi, ils étaient la France. Je leur rends hommage car ils sont venus à titre bénévole ou en tant que retraités. C'est un bel exemple d'amitié et de solidarité. Je sais qu'un certain nombre d'entre eux ont attrapé le mal vietnamien et vont revenir pour d'autres travaux ».

Lors de cette inauguration a été prise la décision de fêter le centenaire de Vien Pasteur HCMV en 1991. Pasteur Paris, le gouvernement français et l'UGVF financeront le laboratoire d'analyses médicales (LAM) comprenant le premier laboratoire de dépistage du VIH au Vietnam et une série d'ateliers de maintenance.

La suite et le décès d'Henri Carpentier

De 1988 à 1991, nous les trois électriciens, nous nous sommes relayés pour former les personnels de la première entreprise privée d'électricité du Vietnam. Nous avons équipé un nouveau poste de distribution, installé des groupes électrogènes et refait l'installation électrique sur trois niveaux d'un bâtiment datant de Calmette.

La Direction de Vien Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville a publié un très beau livre en vietnamien de deux cents pages avec de nombreuses photos sur cette aventure humaine

Le 24 octobre 1994, Raymond Mignot a rendu visite à Henri Carpentier hospitalisé qui lui a demandé de retourner rue Payenne, domicile de la famille Carpentier, pour chercher l'album photo du laboratoire BCG. Raymond s'est exécuté et lui a remis les photos. Henri les a longuement regardées, a fermé l'album et il est mort.

En 2010 le laboratoire a été fermé car

n'étant plus aux normes de l'OMS et a été rasé. À la place un nouveau bâtiment a été construit. Il abrite au rez-de-chaussée un petit musée dont une grande partie est consacré à l'aventure du BCG.

Les conséquences et les retombées

Qui aurait pu prévoir tout ce qui allait découler de ce nouveau laboratoire? En premier lieu, il y a les milliers et les milliers d'enfants sauvés par le vaccin. Ce laboratoire a créé les conditions principales du retour du Vietnam dans la communauté médicale et scientifique internationale suite à la célébration du centenaire de Vien Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville. Cela s'est traduit par le retour de Pasteur Paris au Vietnam suscitant une coopération scientifique féconde. La création du LAM avec la formation du personnel vietnamien à Pasteur Paris, la coopération sur les recherches du vaccin VIH, les effets s'étendant aussi sur Pasteur Nha Trang qui fut rénové et le musée Yersin à l'intérieur de l'Institut de Nha Trang. Ce musée permet de conserver la mémoire de ce grand savant. Les suites ont dépassé le domaine de la médecine : les agents EDF de l'équipe de techniciens ont fait part à leur direction des possibilités offertes au Vietnam, si bien qu'EDF International s'est réimplanté et a construit entre autres la centrale à gaz de Phu My. Et la Fondation GDF a financé un grand projet de développement dans deux villages de lépreux des Hauts Plateaux. Nous avons ensuite passé le relais à la Fondation Raoul Follereau,

Quand, en 1992, M^{me} le Pr Nguyen Thi Hoi a été nommée Vice-Présidente de la Croix-Rouge du Vietnam elle m'a associé à ses activités. Nous, l'AAFV, avons multiplié les actions de solidarité avec la Croix-Rouge du Vietnam et entraîné de nombreux organismes dans la solidarité et l'aide au développement en direction du Vietnam. Parallèlement, les Français de nombreuses localités de France ont pris connaissance de la réalité vietnamienne à travers les expositions et conférences. L'AAFV a augmenté le nombre de ses comités locaux.

À partir du laboratoire BCG les actions de solidarité se sont multipliées au-delà de l'AAFV et bien au-delà du domaine médical, intéressant les domaines de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'eau, de l'aide aux victimes de l'Agent Orange/dioxine, du développement durable.

La moralité de ces développements est qu'une action de solidarité bien pensée et bien menée porte en elle des potentialités imprévues, bénéfiques aussi bien à celui qui apporte qu'à celui qui reçoit.

Remerciements:

Je tiens à remercier chaleureusement mes amis vietnamiens:

- M. le Pr Ha Ba Kiem, Directeur et M^{me} le Pr Nguyen Thi Hoi, Vice-Directrice et M. Hieu Vice-Directeur.
- les laborantines, M^{mes} Phiem, Hoi, Giap, Phung, Thuy, Nhung, Bich, Nhan, Thu Honh, Cuc, Lien, Hoa; le Dr Truong responsable du laboratoire et son adjointe le Dr Thao.
- ▶ Thuyet Lan, infirmière.
- Les équipes techniques sous la responsabilité de l'ingénieur Hai, en particulier les électriciens conduits par Tho, les menuisiers, les maçons, le plombier Dao.
- Les couturières, les cuisinières et les chauffeurs.

La réussite de la rénovation du laboratoire de fabrication du vaccin BCG est leur réussite. Avec eux nous avons ensemble concrétisé le rêve fou du regretté Henri Carpentier.

11 mai 2020, je viens d'apprendre la mort de mon ami le Dr Hieu. En 1986, il était Vice-Directeur de Vien Pasteur d'Ho Chi Minh-Ville, responsable du laboratoire BCG construit par M. Calmette. Durant la réalisation du projet, de 1986 à 1988, il avait la responsabilité de l'aspect technique du projet alors que M^{me} le Pr Nguyen Thi Hoi gérait la partie administrative.

Je garde de lui le souvenir d'une personne efficace, parlant un français impeccable, grand amateur de la littérature française comme sa sœur responsable de la bibliothèque de l'Institut. Avec le départ du Dr Hieu je perds un ami. Petit à petit la «famille du BCG» se réduit. Nous pouvons être fiers de notre travail.

Alain DUSSARPS



L'enfant et les bruits de la guerre

Les enfants nés dans les années 40 reconnaîtront dans ce court récit leur tendre enfance traversée par l'impitoyable guerre dite d'Indochine. Les souvenirs de ces années du petit enfant que j'étais sont certes peu précis mais ils ravivent certains épisodes qui peuplent mon imaginaire.

Fils de commerçants à Hà Nội

Dans les années 40 du siècle dernier, mes parents, issus d'un village à une dizaine de kilomètres de Hà Đông, étaient

des commerçants en pleine ascension à Hà Nôi. Ils avaient acquis une belle maison dans la rue Hàng Đàn (devenue depuis une partie de la rue Hàng Quat), à côté de l'école Trí Tri, face au fameux temple Đình Dâu, célèbre pour ses séances de médium (lên đồng)

les enfants des paysans du village. Je m'étais vite aperçu qu'ils étaient bien plus pauvres que nous, vivant dans des chaumières le long de la rivière Nhuệ

Le petit citadin devint un

vrai villageois, côtoyant

qui se perpétuent jusqu'à nos jours. Ils avaient acquis une grande usine de fabrication de sacs de jute à Ngã Tư Sở, faubourg de Hà Nội et des rizières à Hà Liễu, non loin de notre village Cự Đà.

Notre famille faisait partie des gens aisés de Hà Nội, la vie dans la capitale était agréable, paisible. C'était sans compter des événements qui allaient bouleverser ce que les colonialistes appelaient le Tonkin, c'est-à-dire le Nord Viet Nam. Dans ces années, la France, qu'on croyait éternelle en Indochine, terme par lequel la puissance coloniale désignait les pays sous sa souveraineté, à savoir le Viet Nam, le Cambodge et le Laos, commença à être ébranlée par la puissance japonaise.

Dans notre famille, la conversation des adultes tournait autour des Français, militaires et civils, nombreux à Hà Nội. Notre famille décida de quitter Hà Nội en 1941 pour gagner notre village où nous resterons jusqu'en 1943.

Au village

Je passais quelques années heureuses de la petite enfance dans mon village parmi mes oncles et mes tantes venus avec leurs familles, ayant quitté Hà Nội avec nous. Le petit citadin devint un vrai villageois, côtoyant les enfants des paysans du vil-

lage. Je m'étais vite aperçu qu'ils étaient bien plus pauvres que nous, vivant dans des chaumières le long de la rivière Nhuệ, l'intérieur des terres était réservé

> aux impasses avec ses maisons en dur des riches. Je me mêlais volontiers aux jeunes villageois qui m'apprenaient divers jeux, la pêche aux petits poissons à la rivière ou dans les étangs, le lancer des sous, le tir des oiseaux avec un lance-pierre fait d'une

branche d'arbuste en V muni d'un élastique, le lâcher des cerfs-volants à la petite prairie près du cimetière du village. Un jour, un petit paysan me montra son buffle qu'il commandait facilement par des ordres brefs pour le faire avancer, tourner à droite ou à gauche ou s'arrêter. Il me proposa: «Veux-tu monter?» Un

peu craintif devant le mastodonte, je répondis par bravache: «Pourquoi pas?» Il m'aida à monter sur l'animal et, à peine assis, celui-ci se mit à faire des pas de plus en plus rapides en s'approchant d'un mur de si près que je sentis une vive brûlure à ma jambe et je criai de

douleur. Le petit garçon accourut et calma le buffle en quelques gestes et la bête s'arrêta. Échaudé par la mésaventure, je ne m'approchais plus que prudemment des buffles par la suite.

Pour ne pas trop me laisser vagabonder avec les enfants du village, mon père, qui avait une culture de lettré de chinois classique, m'avait inscrit avec mon frère aîné aux cours d'un vieux lettré devenu enseignant au village, ông đồ, tout en nous enseignant le quốc ngữ, notre langue

nationale, à la maison. Je me retrouvais avec des enfants d'âges différents autour du maître qui nous apprenait à tracer des caractères chinois et à ânonner ces mots dits chữ nho, du chinois prononcé à la vietnamienne. Alors que je progressais vite en quốc ngữ, je ne retenais que des caractères chinois simples.

Pendant ce temps, les adultes discutaient de la situation du pays, en des termes plus ou moins compréhensibles pour les petits enfants. Il en ressortait en gros: «Ông Tây thua thẳng Đức rồi.», ce qui voulait dire que les Français ont été battus par les Allemands.

Pour l'enfant que j'étais, cela signifiait que les Français, nos maîtres pendant si longtemps, pouvaient être battus par d'autres Blancs plus forts qu'eux.

Un événement incroyable

Un autre événement encore plus incroyable, les Japonais, des Asiatiques,

> allaient dominer les tout. Où était l'armée

française face aux soldats japonais? On se le demandait.

Le Viêt Minh

Un jeune homme d'une

vingtaine d'années...

commença de suite

à haranguer la foule:

«Mes compatriotes!

Debout! Combattons le

colonialisme. Exterminons

le fascisme (japonais)».

Puis il cria: «Độc lập»

(Indépendance)

Puis, un jour, j'assistais à un spectacle extraordinaire au marché du village, un jour où de nombreuses personnes venaient pour le chợ phiên, jour bi-hebdomadaire du marché. Au beau milieu de la place, un jeune homme d'une vingtaine d'années vint avec sa bicyclette, la rangea, puis commença de suite à haranguer la

foule: «Hỡi đồng bào! Hãy đứng dậy.

Français en Indochine. Certes, nous ne voyions pas dans notre village les soldats japonais, ni des soldats français d'ailleurs, mais tout le monde savait que la présence de l'armée japonaise sur le sol du Viet Nam bouleversait

21

Culture

Đánh thực dân. Diệt phát xít.» Ce qui voulait dire: «Mes compatriotes! Debout! Combattons le colonialisme. Exterminons le fascisme (japonais)». Puis il cria: «Độc lập» (Indépendance). La harangue ne dura que quelques minutes, mais l'attitude déterminée du jeune homme frappa la foule. Il enfourcha sa bicyclette et disparut aussitôt. Certains applaudissaient. D'autres observaient en silence. Des voix chuchotaient: « C'est un Việt Minh». Ce fut ainsi que je découvris ce mot, dont on allait connaître par la suite le sens et l'importance. Le village, en apparence paisible, pourrait être un jour le terrain de violents affrontements de forces adverses, pensaient les adultes.

Je ne me souviens plus en quelle année il y avait eu la rupture d'une digue en amont de mon village, inondant toute la région. L'eau montait assez rapidement, toute la famille s'affairait à monter tous les ob-

jets au premier étage. Je regardais avec amusement les gens se déplacer dans des petites barques, je pouvais pêcher dans la cour inondée, voir des crapauds et autres grenouilles et même des petits serpents surnager cherchant un abri.

Notre famille quittait peu après le village pour gagner Hà Đông, le chef-lieu dont dépendait notre village. Nous louions le premier étage d'une petite maison dans la rue principale Cửa Dinh, dont le rez-de-chaussée était réservé à un petit commerce de boissons fruitées et autres friandises. Au bout de la rue, il y avait une grande bâtisse, le camp des Khố Đỏ, ou tirailleurs indochinois, miliciens pro-français à ceinture rouge placés sous le commandement d'un général commandant français de la colonie et dirigés sur place par Quản Dưỡng, un Vietnamien qu'on disait indigène à l'époque. Ce jour-là, un grand défilé se déroulait dans la rue principale, que l'on supposait fomenté par les cadres du Việt Minh. Or un de mes oncles paternels de second degré et mon père furent dans le défilé, l'oncle en tête, mon père en queue. Arrivés à la garnison, Quản Dưỡng donna l'ordre à ses tirailleurs de tirer sur les manifestants. Mon oncle et quelques personnes au premier rang tombèrent sous les balles. Mon père réussit à s'échapper du cortège, revint à la maison, tout pâle d'émotion, ayant échappé à une mort possible.

Le climat fut ensuite inquiétant à Hà Đông, les miliciens sous ordre des coloniaux français pourchassaient les rebelles — c'était ainsi qu'ils appelaient les partisans du Việt Minh — qui se fondaient dans la population aussitôt leur action terminée. En tout cas, nous savions qu'une force anti-coloniale était là, saisissable, mais qui comptait dans la vie des gens.

Une famine terrible

Les miliciens sous ordre

des coloniaux français

pourchassaient les

rebelles – c'était ainsi qu'ils

appelaient les partisans du

Viêt Minh – qui se fondaient

dans la population aussitôt

leur action terminée.

Un autre souvenir de Hà Đông est resté vif dans ma mémoire. J'allais souvent au

marché avec ma mère pour rendre visite à l'une de ses nombreuses sœurs aînées et leurs maris. Je me plaisais à rencontrer mon cousin et mes deux cousines bien plus âgés que moi, j'étais comme leur frère benjamin. Le

Nord Viet Nam (Tonkin à l'époque) traversait une période particulièrement difficile, inondation par rupture des digues du Fleuve Rouge, mauvaises récoltes, tension permanente entre Français et Japonais et la famine sévissait partout dans les villages comme dans les villes. Au marché, je voyais les marchands veiller sur les étals de leurs pauvres marchandises avec une vigilance de diable. Malgré tout, un voleur affamé parvint à ar-

racher un plat puis courut les jambes à son cou. Mais la marchande ou son «aide de camp», certainement un peu mieux nourri que lui, le rattrapa bien vite. Les coups de palanche pleuvaient sur son corps amaigri, on enten-

dait ses cris qui s'affaiblissaient et bientôt le corps inerte gisait là, peut-être était-il mort. Le spectacle de morts de famine dans la ville horripilait mes yeux.

Un autre fait marquant de l'époque fut l'apparition de jeunes Vietnamiens au service des Japonais. Ils se rasaient la tête, s'habillaient en kaki, baragouinaient des mots japonais, marchaient dans la rue l'air martial, voulant impressionner la foule. Face à eux, les Việt Minh étaient moins voyants, mais certainement très vigilants. De temps en temps des assassinats décimaient ces Vietnamiens pro-japonais.

En ce début de l'année 1945, ma famille quitta Hà Đông pour regagner Hà Nôi. Ce fut une année particulièrement mouvementée où se bousculent les souvenirs dans ma mémoire.

Il y avait eu ce coup de force japonais du 9 mars qui mit fin brutalement au pouvoir colonial français. En une journée, on ne voyait plus que les soldats japonais défiler dans la ville, toujours disciplinés et martiaux. On ne voyait plus un seul Français, civil ou militaire, dans les rues. On disait qu'ils étaient faits prisonniers et des bruits couraient que plusieurs d'entre eux avaient été massacrés.

Et ces soldats japonais, en uniformes kaki, sabres au flanc, bottes de guerrier qui résonnaient sur les chaussées, l'air menaçant, étaient bien plus effrayants que les soldats français auxquels la population était habituée. Et la nuée de leurs vassaux vietnamiens, sortis d'où l'on ne savait, «japonisant», serviles aux ordres de leurs maîtres et suffisants vis-à-vis de leurs compatriotes, inspiraient le mépris dans la population. Même les enfants les détestaient.

Nous avions appris avec surprise que l'empereur Bảo Đại avait proclamé la fin

de la souveraineté française sur le Viet Nam qui retrouvait son indépendance d'un seul coup. Le mot «độc lập» (indépendance) était sur toutes les lèvres, on ne savait pas encore sa signification exacte, mais on le prononçait avec

gravité. Bientôt le gouvernement Trần Trọng Kim fut formé avec des ministres qui étaient tous des intellectuels respectés. Le fait le plus marquant pour moi, ce fut la disparition des noms français des rues, comme des monuments, remplacés par des noms vietnamiens. Ainsi, le fameux pont Paul Doumer devenait cầu Long Biên. Les statues de Paul Bert et de la Liberté (Bà Đầm Xòe) furent enlevées

Un voleur affamé parvint à arracher un plat puis courut les jambes à son cou. Mais la marchande ou son «aide de camp», certainement un peu mieux nourri que lui, le rattrapa bien vite... peut-être était-il mort.



pour être mises dans un dépôt.

La famine continuait à toucher les villages du Tonkin. C'est celle qui est restée dans l'histoire sous le nom de « famine de l'année Ất Dậu ». On voyait des cohortes de villageois quitter leurs villages pour affluer en ville. Malgré les secours du gouvernement, les campagnes de charité, beaucoup allaient mourir dans les rues de Hà Nội. Des camions recouverts de chaux enlevaient leurs corps décharnés.

Les Japonais allaient plier sous les attaques des Alliés avec les États-Unis à leur tête. Bientôt les deux bombes ato-

miques lâchées sur Hiroshima et sur Nagasaki au début août mirent fin à la résistance japonaise qui fit sa reddition.

Le gouvernement Trần Trọng Kim ne pouvait plus faire face à la situation et il donna sa démission à Bảo Đai. Le nom de Hồ Chí Minh devenait l'emblème de toute la nation. Le 2 septembre, il proclama l'indépendance du Viet Nam à la place Ba Đình dans une liesse populaire inimaginable.

On voyait à ce moment le mouvement Việt Minh déployer toute sa vigueur à Ha Noi, les drapeaux rouges à étoile d'or apparaissaient en plein jour. On voyait se former les comités de jeunes partisans dans les quartiers, même les enfants étaient répartis dans des petits groupes avec leurs petits tambours-crapeaux, leurs chansons patriotiques.

Je me souviens de la chanson Diệt Phái Xít du jeune écrivain et compositeur Nguyễn Đình Thi, «Détruire les fascistes» qui était très populaire.

Ho Chi Minh proclame l'indépendance du Vietnam le 2 septembre 1945

L'empereur Bảo Đại, complètement isolé à Huế, abdiqua et le pouvoir fut de fait entre les mains du Viet Minh.

Le nom de Hồ Chí Minh qui était à Ha Noi depuis peu de temps avec ses partisans devenait l'emblème de toute la nation.

> Le 2 septembre, il proclama l'indépendance du Viet Nam à la place Ba Đình dans une liesse populaire inimaginable.

Mais on voyait déferler à Ha Noi la cohorte des soldats chinois du Kuomintang, envoyés

par les Alliés pour désarmer les Japonais. Autant les Japonais étaient martiaux, disciplinés, autant les Chinois étaient désordonnés, débraillés, cupides.

Un souvenir me revient à l'esprit. Mon deuxième oncle paternel venait d'ouvrir une boutique de pâtisserie dans la rue Đường Thành près du cinéma Olympia et du marché Hàng Da. Sa vitrine exposait de multiples gâteaux dont certains

étaient à la crème et, au beau milieu de ceux-ci, un magnifique gâteau sucré glacé à étoile jaune sur fond rouge, reproduisait le nouveau drapeau national du Viet Nam. Un jour, une horde de soldats chinois fit irruption dans la boutique, accompagnés de leurs officiers aussi bruyants qu'eux. Ils parlaient chinois, et l'on comprenait. Ils gardaient leur calme. Ils engloutirent gâteau sur gâteau comme s'ils étaient privés de nourriture depuis longtemps. Puis ils entamèrent un court palabre avec mon oncle qui garda le silence. Ils laissèrent une masse de billets « quan kim » sur le comptoir et des papiers usés sur le sol puis partirent aussi bruyamment qu'à leur arrivée. Mon oncle me regarda, dit en secouant sa tête: « Bon Tàu phù» (terme péjoratif pour désigner ces soldats chinois privés de viande dont le corps était enflé d'œdèmes).

Le jeune gouvernement de Hồ Chí Minh fit appel à la population de Ha Noi pour renflouer les caisses de l'État quasi vides. Ce fut la semaine effervescente de Tuần lễ vàng, la Semaine de l'Or où les riches commerçants de la capitale firent preuve de leur générosité. Le nom de madame Trịnh Văn Bô, très riche marchande de soie et de textiles à la rue Hàng Ngang reste à jamais gravée dans l'histoire pour avoir offert le plus d'or au gouvernement. On disait qu'avec une partie de l'or, Ho Chi Minh avait pu obtenir le départ des soldats chinois du Nord Viet Nam.

Mais les Français reviennent en Indochine

Je quittais à ce moment la petite enfance. J'avais déjà acquis un vocabulaire riche pour un enfant de cet âge: guerre, évacuation à la campagne, famine, Viet Minh, colonialisme, fascisme, Kuomintang, indépendance.

Le mot Paix (Hòa bình) manquait à ce vocabulaire, et pendant très longtemps.

Quynh VU NGOC



La campagne Hô Chi Minh au cœur de Paris

Vo Van Sung Traduction de Nguyen Dac Nhu Mai Éditions Thế Gioi

L'année 1975 a vu la victoire du peuple vietnamien dans sa longue lutte pour son indépendance nationale, sa réunification et sa liberté. Colonisation française, Guerre d'Indochine qui se termine avec l'historique victoire de Dien Bien Phu, Accords de Genève qui ne seront pas appliqués, guerre d'agression des États-Unis avec ses crimes de guerre et contre l'humanité. Et enfin ce 30 avril 1975! Une lutte victorieuse, une lutte héroïque, mais que de souffrances.

Un témoin et un acteur privilégié

En 2005, 30^e anniversaire de la libération de Saïgon, Vo Van Sung écrit La campagne Hô Chi Minh au cœur de Paris. Il illustre comment la victoire vietnamienne fut le fruit d'une lutte menée sur trois fronts: militaire bien sûr, mais aussi diplomatique et politique. Son ouvrage concerne essentiellement la lutte diplomatique avec de nombreux renseignements inédits, et quelques erreurs factuelles. Depuis 1975, de nombreux livres, en vietnamien, français et anglais, sont parus portant sur cette période passionnante, écrits par les acteurs euxmêmes et des journalistes réputés. Les archives commencent à être accessibles.

Délégué général de la République démocratique du Vietnam en France depuis avril 1971, Vo Van Sung participe aux pourparlers officiels

regroupant les membres des délégations de la République démocratique du Vietnam, du Gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam (le GRP), des États-Unis et de la République du Vietnam (administration de Saïgon). Il est l'un des 5 membres de la délégation de la République démocratique du Vietnam à être assis autour de la table lors de la signature

des Accords de Paris le 27 janvier 1973. En avril 1973, lors de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et le Vietnam, Il devient Chargé d'Affaires par intérim puis Ambassadeur à partir d'Octobre 1974 jusqu'en 1981, cumulant avec le Benelux à partir de janvier 1975. Il fut un témoin et un acteur de premier plan.

Pourquoi cette traduction?

La campagne Hô Chi Minh

au cœur de Paris décrit les

stratégies du Vietnam pour

vaincre les États-Unis et

leur puissante armada.

À l'occasion du 45° anniversaire de la libération du Sud et de la réunification nationale, les Éditions Thế Gioi ont présenté aux lecteurs la version française du livre de Vo Van Sung. Cette version est l'œuvre de Nguyen Dac Nhu Mai qui explique ainsi sa décision de traduire

cet ouvrage: «La traduction française du livre de l'ambassadeur Vo Van Sung permet aux amis et collègues français, francophones et étrangers d'être plus

informés sur les tenants et les aboutissants des Accords de Paris, dont les négociations furent les plus longues dans l'histoire du xx^e siècle. De plus, Vo Van Sung souhaitait remercier vivement la France, et celles et ceux qui ont aidé et soutenu les deux délégations, du gouvernement de la République démocratique du Vietnam, dirigée par Xuan Thuy, et du Gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam, dirigée par M^{me} Nguyen Thi Binh, pendant leurs séjours à Choisyle-Roi et Verrières-le-Buisson: le Parti Communiste Français (PCF), l'Union des Vietnamiens de France (UVF) qui deviendra l'UGVF en 1976, l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne (AAFV), ViêtnAmitié et tous ses amis partout dans le monde».

Les stratégies du Vietnam

La campagne Hô Chi Minh au cœur de Paris décrit les stratégies du Vietnam pour vaincre les États-Unis et leur puissante armada. À Paris, avenue Kléber, pendant cinq ans, les responsables des deux délégations du Gouvernement de la République démocratique du Vietnam et du Gouvernement révolutionnaire provisoire menèrent les négociations avec le gouvernement des États-Unis et le gouvernement de la République du Vietnam (administration de Saïgon). Les Accords de Paris, signés le 27 janvier 1973 après le «Dien Bien Phu de l'air» de la fin décembre 1972, portaient la signature de Williams Rogers (Secrétaire d'État américain), Nguyễn Duy Trinh (République démocratique du Vietnam), Nguyen Thị Bình (Gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam) et Tran Van Lam (ministre des Affaires étrangères de la République du Vietnam (administration de Saïgon). Mais, dès le



départ, le cessez-le-feu, la République du Vietnam (administration de Saïgon) n'a pas respecté les accords signés. La guerre se prolongea jusqu'à l'entrée des troupes conjointes du Nord et du Front National de Libération (FNL) qui libérèrent Saïgon le 30 avril 1975. Une offensive, menée sur cinq axes convergeant sur Saïgon, ajouta à la gloire de l'Armée populaire du Vietnam par son extraordinaire rapidité. Elle apporta la preuve de son excellence tant sur le plan stratégique que sur son efficacité sur le terrain.

La diplomatie française

Sur le front diplomatique, la diplomatie vietnamienne rencontra la diplomatie française.

Le début de l'année 1961 a vu l'intensification de l'agression des États-Unis au Vietnam et l'envoi d'environ mille cadres militaires américains au Sud-Vietnam. Intensification en effet. Rappelons que les États-Unis ont soutenu l'armée française dès 1950. Dans les derniers temps (1954), les dollars alimentaient jusqu'à 78 % du budget de l'armée française! Nguyen Khac Vien, le grand intellectuel vietnamien, a écrit que Dien Bien Phu avait été la dernière défaite française... et la première défaite américaine.

Après son élection à la présidence des États-Unis, J.F. Kennedy a fait en France, le 1^{er} juin 1961, sa première visite officielle. Au cours de leurs entretiens, de Gaulle a conseillé à Kennedy de considérer le Vietnam sous l'angle politique: «Si les États-Unis acceptaient de voir ainsi cette question, la France les aiderait à trouver une solution dans l'honneur».

Le début de l'année 1961 a vu

l'intensification de l'agression

des États-Unis au Vietnam et

l'envoi d'environ mille cadres

militaires américains au Sud-

Vietnam. Intensification en

effet. Rappelons que les États-

Unis ont soutenu l'armée

française dès 1950.

De Gaulle estimait que le Pentagone avait fait une erreur en utilisant les forces armées pour résoudre le problème. Il avait dit au président Kennedy: « Si vous vous embourbez dans cette région vous ne trouverez pas de sortie.

De nos jours les peuples se sont réveillés. Pour cela, aucun gouvernement ne peut imposer ses visées, de n'importe quelle façon que ce soit. Si au cours de votre présidence vous combattez le communisme vietnamien, les communistes de ce pays seront considérés de plus en plus comme des combattants fervents pour la lutte d'indépendance nationale et ils seront de plus en plus soutenus. » Le président Kennedy avait remercié le président de Gaulle pour son conseil mais il avait répondu que le Vietnam était le problème des États-Unis et non le problème de la France.

Le 1^{er} septembre 1966, alors que la guerre d'agression américaine arrivait à son point culminant, le président de Gaulle, en visite au Cambodge, prononçait devant un rassemblement au Stade

de Phnom Penh, le discours mémorable concernant la Guerre du Vietnam. Il y abordait puis développait ses idées de neutralité en trois points : le droit à l'autodétermination du peuple vietnamien, le retrait total des armées américaines du Sud-Vietnam, la création d'une structure neutre en Asie du Sud-Est sous contrôle international. Et, fait extraordinaire, au cours de ce voyage au Cambodge, le président de Gaulle avait rencontré, en secret, le représentant du Front National de Libération du Sud-Vietnam. Ce fut en partie en fonction de la position du président de Gaulle relative à la question vietnamienne qu'en 1968 le gouvernement vietnamien avait proposé le choix de Paris comme lieu des négociations avec les États-Unis.

Considérant les années de guerre contre l'agression américaine, Vo Van Sung soulignait: «Il apparaît bien que la ligne politique du général de Gaulle concernant la question vietnamienne a été un facteur positif pour notre lutte. Aussi faisons-nous grand cas de cette contribution française et surtout de la position du gé-

néral de Gaulle relative à la solution du problème vietnamien ».

Il y a ce qui relève de la diplomatie mais signalons toutefois que, jusqu'en 1974, la France a toujours entretenu des relations asymétriques avec

Hanoï (une délégation générale) et Saïgon (une ambassade). Et l'on connaît la responsabilité directe (Déclaration de Brazzaville) et indirecte de de Gaulle dans le déclenchement de la guerre d'Indochine, véritable guerre de reconquête coloniale.

> Jean-Pierre ARCHAMBAULT Rédacteur en chef de Perspectives



Séculaire et actualités

humanité avait connu vers le ve siècle avant J.C. un saut civilisationnel simultané, et sans le savoir, de deux mondes lointains. C'était, à l'Ouest, autour du bassin méditerranéen essentiellement avec Socrate, Platon et Aristote. Et à l'Est, avec Lao-Tseu, Bouddha et Confucius. Nous portons encore leurs héritages moraux et politiques. L'Occident, la direction où le soleil se couche et l'Orient là où il se lève.

Depuis, nous nous reconnaissons d'une même humanité sur une même planète pour un même destin éthique et sous le même ciel. La pandémie du Covid-19 en fait la démonstration, malgré elle. Silencieusement, les effets délétères du changement mondial du climat seront perceptibles.

Comment l'intérêt général se placera-t-il à ce moment-là et surtout à quelle échelle?

Aujourd'hui, le Vietnam fait face aux graves tensions à ses frontières. Et également comme partout, aux difficultés liées à la pandémie ou révélées par elle pour ses habitants.

L'on apprendra tous et toujours de la culture des siècles qu'une humanité sait améliorer ses idéaux du bien commun. Et ce sera sans cesse ainsi avec des hauts et des bas. Il y a bien longtemps, Mozi (vers le IIIe siècle avant J.C.) avait déjà posé l'actualité de cet idéal.

Prenons notre temps de l'écouter 1 pour le chemin parcouru que nous aurons à faire demain. Il y a quelque chose d'inlassablement universel dans la lutte humaine contre la corruption et pour plus de justice économique et sociale, partout

« Pratiquer la vertu d'humanité envers les hommes, cela consiste à s'employer à promouvoir l'intérêt général et à supprimer ce qui nuit à l'intérêt général. Or dans le monde actuel, qu'est-ce qui nuit le plus à l'intérêt général?

C'est que les grands États attaquent les petits États, que les grandes familles troublent les petites familles, que les forts dépouillent les faibles, que le grand nombre opprime le petit nombre, que les fourbes circonviennent les naïfs, que les gens haut placés traitent avec arrogance les humbles: voilà ce qui nuit à l'intérêt général. Et encore, que les princes soient sans bénignité, les sujets sans loyauté, les pères sans bonté, les fils sans piété: voilà ce qui nuit à l'intérêt général. Et encore, le mépris de l'homme qu'ont les hommes d'aujourd'hui, qui disposent de leurs armes, des poisons, de l'eau et du feu les uns contre les autres pour se nuire et se massacrer mutuellement: voilà ce qui nuit aussi à l'intérêt général... » 2

LUONG Can Liem.



1. CHENG A.: Histoire de la pensée chinoise, 1997. Paris, Seuil. Chap.3: Le défi de Mozi à l'enseignement confucéen, p 86-101.

2. MOZI 16 (Jian'ai, xa), p. 17, traduction Léon VANDERMEERCH, La Voie royale, t.II, p. 512-513. Anne Cheng est titulaire de la chaire intitulée « Histoire intellectuelle de la Chine » au Collège de France depuis 2008. Luong Can Liem est l'auteur de: Psychologie politique de la citoyenneté, du patriotisme, de la mondialisation, 2002. Paris, L'Harmattan. La santé globale biopsychosociale, 2020. Paris, L'Harmattan.

Nom:	Prénor	n:					
Adresse:							
Code postal: Ville:	Pays:						
Tél. domicile: Portable	E-mail:						
Profession (si retraité/e, dernière exercée):	Année de naissance :						
Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de							
□ Première adhésion □ Ré adhési	ion	☐ Premier abonnement	□ Réabonnement				
□ Personne non imposable ou étudiant	10 €	□ Adhérent	12 €				
□ Cotisation de base Voir la note ci-dessous	30 €	□ Non-adhérent	20 €				
□ Cotisation de soutien (à partir de 75 €)	€	La revue «Perspectives Fra quatre fois par an. Elle cons					
		qualite jois par an. Due cons	muc un nen enne les				

□ Premier abonnement	□ Réabonnement
□ Adhérent	12 €
□ Non-adhérent	20 €

Date et signature:

Faites connaître la revue Perspectives France-Vietnam Note: Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2021. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT À PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM POUR L'ANNÉE 2020

À retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

VIETNAM. L'éphémère et l'insubmersible de Jean-Claude Pomonti



Éditions
Nevicata,
Collection
L'âme
des
peuples,
93 pages,
9 €

e tout petit livre m'a permis de découvrir une intéressante collection modeste en prix comme en volume, qui se propose de nous faire connaître un pays, non point par son côté touristique, mais par son âme... ce qui est autrement plus ambitieux!

Si vous voulez un guide pour trouver le meilleur restaurant, ou la pagode à visiter, passez votre chemin. Mais si vous êtes curieux en profondeur, ce livre facile à glisser dans une poche sera votre compagnon. Dès les premières pages, cette définition du Vietnam: «un appendice culturel de l'Extrême-Orient

sinisé en bordure d'une Asie hindouisée qui en a pénétré la société. » Que dire de mieux?

Ainsi, on saute de façon décousue en apparence pour celles ou ceux qui, je le répète, cherchent un guide, - cela en fait tout le charme! - d'un événement géopolitique récent à un paysage ou un village, à l'évocation d'un vieux saint... venu du ciel comme Dame Xu, d'un guerrier médiéval comme Trân Hung Dao ou d'un martyr de la liberté comme Nguyên Trung Truc. On voit comment, au premier millénaire, les entreprenants «Tonkinois» assimilèrent, d'abord les Chams, puis les Khmers... On survole les trois grandes dynasties au nord, au centre et au sud: les Lê, les Nguyen, les Mac. On s'intéresse aux difficiles relations avec l'envahissante Chine, tantôt protectrice, tantôt ennemie au cours de la guerre du Cambodge ou du conflit actuel ouvert de la mer de Chine du Sud. Sans concession vis-à-vis du régime communiste, l'auteur n'en reste pas moins juste quand il fait un mini-portrait amical de l'oncle Ho... et salue le

chemin parcouru. Il montre aussi celui qui reste à parcourir et les efforts nécessaires pour affermir les libertés individuelles et lutter contre la corruption. Et, comme nous tous, il est touché par la gentillesse des Vietnamiens et des Vietnamiennes, leur faculté de pardonner et d'oublier, la façon dont les Viêt Kiêu se sont tranquillement réinsérés dans la société, tout aussi tranquillement qu'ils s'étaient insérés dans leur pays d'accueil. Le livre se termine par deux entretiens. L'un avec Madame Bui Trân Phuong, recteur de la première université privée du pays – dix mille étudiants sur quatre campus! - résolument nationale. Le regard de cette femme sur la société est très intéressant. L'autre entretien avec le consultant politique Nguyên Quang Dy porte principalement sur les relations avec la Chine et son pouvoir d'influence par le biais de conseillers. Pendant dix siècles d'occupation, le Viet Nam a préservé son âme. Prions le Bouddha pour qu'il en soit toujours de même!

Anne HUGOT-LE GOFF

Une histoire particulière de Jean-Louis Dedienne



Éditions Baudelaire, 301 pages, 22 €

ean-Louis Dedienne raconte la saga de

sa famille, et ce qui nous touche, c'est l'extraordinaire histoire d'amour entre ses parents. Que de hasards pour que parfois vienne au monde un nouvel être humain...

Henriette est eurasienne - ses deux

grands-mères sont vietnamiennes et ses deux grands-pères, français. Elle se retrouve captive du Viet Minh et envoyée avec sa maman dans un camp, au Nord. Jean est militaire. Capturé, il est lui aussi envoyé au Nord. Imaginez que le chef du camp militaire a l'idée d'organiser, pour Noël, une «fête» réunissant ses détenus, et les détenus civils du camp tout proche, celui où se trouve Henriette... Rencontre, coup de foudre, et plus tard un mariage, eh oui, un vrai mariage, célébré par le gouverneur de la région, à l'issue duquel la jeune mariée, toujours accompagnée de sa mère, ira vivre au camp militaire avec son nouvel époux...

Il y aurait de quoi en faire un roman...

Anne HUGOT-LE GOFF

Voir article de Jean-Louis Dedienne et Anne Hugot-Le Goff sur le site web de l'AAFV: https://www.aafv.org/le-vietnam/une-histoireparticuliere/



La Fête de la Musique aux Olympiades de Paris 13^e

ans le cadre de la Fête de la Musique, le 21 juin 2020, aux Olympiades de Paris 13°, devant la Tour Athènes et la Tour Sapporo, une rencontre conviviale a permis d'écouter de la musique, des poèmes et des chants internationaux, de déguster des nems et de sabler le Champagne. Son principal organisateur, Jacques Nguyen Thai Son, avait lancé l'invitation. Il est conseiller scientifique et diplomatique de l'Académie de Géopolitique de Paris, et vice-président du groupe «Nhom yeu tho», «Les amoureux de la poésie» (NYT

Paris internationale, presque 400 membres dans le monde entier). Le président fondateur des «amoureux de la poésie» est Nguyen Duy Tan.

Ont pris part à cette initiative 11 associations dont l'Amicale Internationale des Olympiades, l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, l'AFV Nina & associés Arts et Lettres, l'Association pour la culture traditionnelle du Vietnam, l'association Aurore SANG. l'Association Caritative Internationale du Vietnam.





De gauche à droite, Tung Son Nguyen, Nina Nguyen, Jacques Nguyen Thai Son, Jean-Pierre Archambault, Danièle Seignot, adjointe au maire de Paris 13°, Dr Quynh Hanh, ethnomusicologue

Le district de Mu Cang Chai, province de Yen Bai





e district montagneux de Mu Cang Chai fait partie de la province de Yen Bai dont la capitale est située à 280 kilomètres au Nord-Ouest de Hanoï. Il est peuplé par des H'Mong (90 %), des Thai (8 %) et des Kinh (2 %). Les Kinh vivent en ville, les Thai dans les collines et vallées et les H'Mong dans les montagnes. Le district est célèbre pour ses rizières en terrasse (2200 hectares). À perte de vue dans les vallées et à flanc de montagne, les rizières sont le fruit du travail des H'Mong depuis plusieurs générations.

Trois communes, La Pa Tân, De Xu Phinh et Chê Cu Nha possèdent les plus

À perte de vue dans

les vallées et à flanc de

montagne, les rizières

sont le fruit du travail des

H'Mong depuis plusieurs

générations.

belles rizières en terrasse de ce district. En octobre 2007, les 500 hectares de rizières de ces communes ont été classés patrimoine national par le Ministère de la Culture, du Sport

et du Tourisme. Le long de la nationale 32 reliant Hanoï à Lai Chau, après le col Khau Pha, l'un des quatre plus longs cols du pays, vous pourrez admirer de beaux paysages. Mais, pour vous rendre dans les trois villages classés, il faudra quitter la route principale. Les communes de La Pan Tan et Ze Xu Phinh se situent respectivement à 15 km et à 20 km de Mu Cang Chai. Che Cu Nha, quant à elle, se trouve à environ 7 km du centre du district. L'accès à moto taxi est assez difficile mais cela vaut le déplacement. Les rizières aménagées aux flancs de la montagne font entre deux et trois mètres de largeur. Il a fallu construire des petites digues pour retenir l'eau. Les techniques

de culture en terrasse se transmettent de génération en génération. C'est un travail très pénible. La période de la récolte, septembre-octobre, est la meilleure pour les amateurs de belles photos et de randonnées. Le rendement moyen est de cinq tonnes par hectare. Le décor change en fonction de la période de l'année. Avant le repiquage du riz en mai, les terrasses inondées sont de véritables miroirs. Après le repiquage, c'est un immense tapis vert et, avant la moisson, le paysage est tout doré. En plus d'assurer la subsistance des populations, les terrasses sont une manne pour le tourisme, même si cela n'a rien à voir avec les abus de Sapa.

> Les paysages du hameau Sang Nhu, dans la commune de Mo De, sont aussi très beaux mais moins connus. Ba Nha, situé à 10 km de Mu Cang Chai, est un

endroit impressionnant pas visible depuis la route. Au bas du col de Khau Pha (cornes célestes en langue thaï) se trouve la vallée de Lim Mong. C'est une des plus belles vallées du Vietnam. Vous pourrez prendre des photos des champs de riz et de la rivière. Les habitants de Lim Mông fabriquent du «côm », granules aplatis de jeune riz gluant.

L'ethnie H'Mong comprend quatre groupes: H'Mong blanc, noir, bariolé et rouge. Ils vivent entre 800 et 1700 mètres dans des maisons en bois souvent isolées. Outre la culture traditionnelle du riz et du maïs, ils élèvent des cochons noirs, pratiquent le tissage du coton et du lin, fabriquent des bijoux en argent. Ils sont



de bons forgerons. Les femmes portent chaque jour leur magnifique costume traditionnel.

Dans la commune de Lao Chai on vient de découvrir une vingtaine d'amas de pierres de diverses formes (pyramides, tortues). Les H'Mongs auraient gravé au xv¹º siècle des rizières, des chevaux, des cartes astronomiques. Le Musée provincial fait des études sur six de ces blocs. Chaque année, au mois d'octobre, Mù Cang Chai organise une semaine culturelle et touristique qui permet aux touristes de découvrir l'extraordinaire beauté des rizières en terrasse et les traditions des minorités ethniques.

Alain DUSSARPS

Invitation à visiter la ville de Nha Trang

Mon Vietnam a une couleur globale de collectes de souvenirs surtout concernant ma ville natale, Nha Trang, province de Khanh Hoà.



Reconnue comme

centre urbain le

22 avril 2009, Nha

Trang est surnommée

la Perle de la mer de

l'Est en raison de ses

paysages et de son

climat tempéré.



vec toute l'émotion pour la terre qui a caché ce nombril vietnamien, je vous

invite à visiter la ville de Nha Trang — lieu célèbre pour le tourisme et les produits de la mer.

Il est difficile de décrire mon bonheur qui fut le mien en rentrant chez moi lorsque le Vietnam a été réunifié en

1976. Je suis allée m'agenouiller devant la tombe de mon père, couché entre le sable blanc et les herbes folles. En allumant des bâtons d'encens: Père! Je suis de retour! Mon cœur garde toujours ton amour et celui de la terre de la patrie, A ce moment-là, j'ai eu une pensée pour le poète Lamartine demandant au temps de suspendre son vol. Mais le temps s'était écoulé et je ne pouvais rien faire pour revenir en arrière. Alors, vivons le présent pour écouter les chuchotements de l'envol de la ville avec ses multiples développements.

Nha Trang- la perle de la mer de l'Est.

Nha Trang couvre une superficie de 251 km². C'est une ville côtière et un centre tourné vers la politique, l'économie, la culture, la science, la technologie et le tourisme de la province de Khanh Hoà. Reconnue comme centre urbain le

22 avril 2009, Nha Trang est surnommée la Perle de la mer de l'Est en raison de

ses paysages et de son climat tempéré.

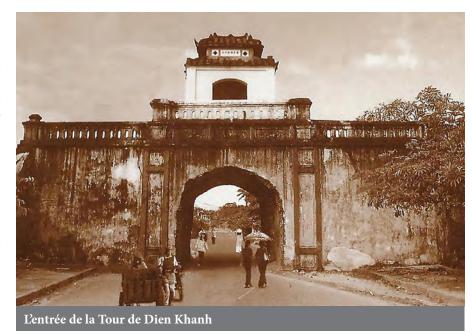
Le climat est tempéré avec deux saisons ensoleillées et une saison de pluie ne durant que deux mois, (octobre et novembre) et presque pas de tempêtes.

Surnommée havre de tourisme, la ville pos-

sède un littoral long de 385 km avec près de 200 îles: la grande côte et un grand

nombre d'îles, des rochers souterrains et les îles Truong Sa, y compris de nombreuses petites îles près du rivage avec de très beaux paysages. Nha Trang a de nombreuses plages de sable blanc, choisies comme hôte d'événements majeurs tels que Nha trang Sea Festival, ou de grands concours de beauté tels que Miss Vietnam, Miss Vietnam World (2007), Miss Univers (2008), Miss Terre (2010). Nha Trang-Khanh Hoa Festival (2019). Et une série d'activités culturelles, artistiques et festives reflétant la culture traditionnelle et contemporaine.

Comme un enfant vivant loin de la mai-





son il y a si longtemps, j'ai été particulièrement impressionnée par les activités de la culture culinaire, un programme spécial présentant les trois régions du Vietnam et l'atmosphère d'un marché rural avec des étals en bambou proposant des plats traditionnels et des fruits frais du pays.

En effet, les démonstrations culinaires comprennent des spécialités régionales comme des tartes au poisson et des gâteaux aux haricots verts du Nord, des nouilles à la viande de bœuf, des nouilles Quang (Tam ky-Quang Nam).

Pour visiter Nha Trang, vous pouvez également le faire à moto vous conduisant vers les villages de minorités ethniques, ou d'autres endroits comme la tour Ponagar, la pagode Long Son, l'Église Notre Dame ou l'Institut Pasteur.

La Tour Ponagar:

Construite il y a environ 1300 ans, les reliques sont un emplacement particulièrement important dans la vie religieuse. En 1979, cette tour a été classée relique nationale. Sous le règne de Panduranga, le peuple Cham a construit le temple appelé tour Ponagar sur des collines à

Kauthara pour adorer Ponagar-mère des Cham. Les tours sont construites en briques rouges avec des décorations artistiques en pierre et en céramique.

La Pagode Long Son:

L'une des pagodes les plus anciennes et les plus célèbres de la province de Khanh Hoà. Construite en 1886, elle est située au nord-ouest de la ville. À côté de la Pagode se trouve la salle de conférence bouddhiste représentant le siège bouddhiste de la province de Khanh Hoà.

L'Église de la montagne:

Encore appelée l'Église de pierre du Christ Roi, elle est construite sur une petite montagne, dans le style architectural de l'église occidentale (1).

L'Institut Pasteur:

Un centre de recherche et d'expérimentations scientifiques, spécialisé dans les maladies tropicales et les produits pharmaceutiques. Le premier Institut Pasteur au Vietnam a été fondé par le Dr Albert Calmette à Saïgon en janvier 1891, intitulé «l'Institut Pasteur de Saïgon». En 1895, le Dr Alexandre Yersin a établi une

succursale à Nha Trang et un laboratoire de recherches. Puis, en 57 ans d'activités scientifiques, Yersin a réalisé 40 travaux médicaux, 13 sur la peste, et 15 spécialisés dans l'agriculture avec le quinquina et l'hévéa.

• Écrire sur Nha Trang:

De nombreuses œuvres littéraires et artistiques, en particulier la poésie de la poétesse Xuân Quynh et son poème « bateau et mer » continuent de hanter mes rêves.

Je voudrais vous faire partager ces émotions pour ma ville natale et vous inviter à la visiter.

NGUYEN DAC Nhu Mai





Paul Fromonteil au Vietnam

